

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Ibn Khaldoun –Tiaret

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Intitulé du mémoire :

L'utilisation de la bande dessinée comme support favorisant l'apprentissage de la production écrite. Cas des apprenants de la deuxième année moyenne

Présenté par :

- HATTABI Yamina
- LARBI Saida

Sous la Direction de :

- Pr, DOULATE SEROURI Hamida

Membres du jury :

Présidente	Dr BELKAÏM Leila	MCA	Université de Tiaret
Rapporteuse	Pr,DOULATE SEROURI Hamida	Pr	Université de Tiaret
Examinatrice	Mme ABDERAHMANE Fatiha	MAA	Université de Tiaret

Année universitaire : 2024/2025

Remerciement

Nous tenons tout d’abord à exprimer notre profonde gratitude à Dieu Tout – Puissant, de nous avoir accordé la santé , la patience , la force et la persévérance pour mener à bien ce travail

Nous remercions également les membres du jury pour avoir accepté d’assister et d’évaluer ce travail.

Un grand remerciement va également à notre encadrant M. DOULATE SEROURI HAMIDA, pour son accompagnement précieux.

Nous tenons à remercier tous les enseignants de département de Français pour leur soutien constant.

Un remerciement spécial au directeur de l’établissement Ait Imran Mohamed pour nous avoir permis de réaliser notre expérimentation .

Nos sincères remerciements à Mme Abid Hamida et aux apprenants de 2ème année moyenne pour leur collaboration.

Enfin , merci à toutes les personnes , de près ou de loin , ayant contribué à la réussite de ce travail .

Dédicace

Je dédie ce travail :

À mes chers parents

Mon père Ali et ma mère, pour leur amour, leur soutien et leurs sacrifices qui ont rendu ce parcours possible.

À mes sœurs

Nacira, Meriem, Nedjet et khaldia.

À mes chers frères

khaled et Mohamed, pour leur présence réconfortante, leurs encouragements et leur affection tout au long de ce chemin.

À LA famille ACHIR

Ma chère tante Halima, Son mari, ainsi qu'à leurs fils, en témoignage de mon affection et de reconnaissance

Sans oublier mes amies

Saida, Ikram, Manel, Zineb, Meriem, pour leur soutien, leur bonne humeur et les moments partagés qui ont rendu cette aventure plus légère

HATTABI YAMINA

Dédicace

A mes chers parents, Votre amour, vos sacrifices silencieux et votre présence constante ont été le socle de mon parcours.

Merci de m'avoir toujours portée avec foi et tendresse. Cette réussite vous appartient autant qu'à moi.

À mes sœurs bien-aimées: fatima, Khadija, Hadjer, Amina, Warda, Maram Vous êtes mon refuge, mes confidents, mes forces discrètes. Merci pour vos mots doux, vos sourires et votre énergie, même à distance.

À mes frères : khaled et zakaria

À mes précieuses amies, Amina et Sarah, Merci d'avoir partagé cette aventure avec moi, dans la joie comme dans les moments de doute.

Votre amitié est un trésor que je chéris profondément.

À la famille "belabed" et "dahmani"

À vous tous, je dédie ce succès, avec une infinie reconnaissance et tout mon amour

LARBI SAIDA

Sommaire

Contenu

INTRODUCITON GENERALE	10
PREMIERE PARTIE.....	14
CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL	14
CHAPITRE 1.....	15
L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ECRITE EN CLASSE DE FLE	15
CHAPITRE 2.....	25
L'INTEGRATION DE LA BANDE DESSINEE DANS L'ACTIVITE DE PRODUCTION ECRITE.....	25
1. La bande dessinée : définition et caractéristiques	26
1.1 La définition de la bande dessinée	26
1.2 Les caractéristiques de la bande dessinée	26
1.3 Les genres de la bande dessinée	27
2. Les origines et l'évolution de la bande dessinée.....	28
3. L'apparition de la bande dessinée en Algérie	29
4. L'impact culturel et social de la bande dessinée.....	30
5. Le texte et l'image de la BD	30
5.1 Le texte	30
5.2 L'image de la BD	33
6.L'apport de la bande dessinée en activité de production écrite	34
Conclusion.....	36
DEUXIEME PARTIE.....	37
CADRE PRATIQUE.....	37
CHAPITRE 1 CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE	38
1 .L'expérimentation	39
1.1 Lieu de l'expérimentation.....	39
Période de l'expérimentation.....	39
1.2 Les participants	39
1.3 Le support pédagogique utilisé.....	40
1.4 Déroulement et planification de l'expérimentation	40
1.4.1 La première séance : la séance de préparation à l'écrit.....	40
1.4.2 La deuxième séance : La séance de production écrite.....	43

1.6 La méthode d'analyse choisie	45
2.Présentation de questionnaire	46
2.1 La méthode d'analyse de questionnaire	51
CHAPITRE 2	52
ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTAT	52
1 Présentations des résultats	53
1.2 Analyse des productions écrite du groupe témoin	53
1.2 Analyse des productions écrites du groupe expérimental.....	58
1.3 Analyse comparative des deux groupe	62
Synthèse.....	67
2 L'analyse et interprétation des résultats de questionnaire	68
3. Synthèse.....	84
CONCLUSION GENERALE	86
Conclusion Générale	87
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	89
Ouvrages.....	90
Articles et revues scientifiques	90
Dictionnaires :.....	90
Thèses et mémoires.....	91
ANNEXES	92

Liste des Tableaux

Tableau n° 1 : le déroulement de la séance de préparation à l'écrit	42
Tableau n° 2 : déroulement de la séance de production écrite	43
Tableau n° 3 : La grille d'analyse	46
Tableau n°4 : la pertinence dans les productions écrites du groupe témoin	53
Tableau n°5 : la cohérence dans les productions écrites du groupe témoin.....	55
Tableau n°6 : l'utilisation de la langue dans les productions écrites du groupe témoin...	56
Tableau n°7 : la créativité dans les productions écrites du groupe témoin	57

Tableau n°8 : la pertinence dans les productions écrites du groupe expérimental	58
Tableau n°9 : la cohérence dans les productions écrites de groupe expérimental	59
Tableau n°10 : la pertinence dans les productions écrites du groupe expérimental	58
Tableau n°11 :La créativité dans les productions écrites du groupe expérimental.....	61
Tableau n°12 : la pertinence dans les productions écrites des deux groupes.....	62
Tableau n°13 : la cohérence dans les productions écrites des deux groupes	63
Tableau n°14: les temps verbaux pour les productions écrites des deux groupes	64
Tableau n°15 : la créativité dans les productions écrites des deux groupes.....	66
Tableau n°16 : L'adéquation des supports pédagogiques actuels	69
Tableau n°17 : L'utilisation ou non de la bande dessinée en séance de production écrite.....	70
Tableau n°18: la fréquence de l'exploitation de la BD dans les séances de production écrite.....	71
Tableau n°19 : Le rôle motivant de la BD pour les apprenants	72
Tableau n°20 :les principaux avantages de l'intégration de la BD au séance de production écrite	73
Tableau n°21 : l'impact de la BD sur la qualité d'écriture des apprenants par rapport aux textes classiques	75
Tableau n °22 : Les types d'activités proposées autour de la BD	76
Tableau n° 23 : Les difficultés rencontrées dans l'exploitation de la BD	78
Tableau n° 24: Un résumé des types des difficultés rencontrées par les enseignants qui ont répondu par oui.....	79
Tableau n°25 : Les critères de choix des BD utilisées	81

Liste des Figures

Figure n° 1 : Le support utilisé pour le groupe témoin	44
Figure n° 2 : le support utilisé pour le groupe expérimental	44
figure n°3 : la pertinence dans les production écrites du groupe témoin	53
Figure n°4 : la cohérence dans les productions écrites du groupe témoin	55
Figure n°5 : la cohérence dans les production écrites du groupe témoin.....	56
Figure n°6 : la créativité dans les productions écrites du groupe témoin.....	57
Figure n° 7 : la pertinence dans les productions écrites du groupe expérimental.....	58
Figure n°8 : la cohérence dans les productions écrites de groupe expérimental	59
Figure n°9 : la pertinence dans les productions écrites du groupe expérimental.....	60
Figure n°10 : la créativité dans les productions écrites du groupe expérimental	61
Figure n°11 : la pertinence dans les productions écrites des deux groupes	62
Figure n°12 : la cohérence dans les productions écrites des deux groupes	63
Figure n°13 : les temps verbaux dans les productions écrites des deux groupes	64
Figure n°14 : la créativité dans les productions écrites des deux groupes	66
Figure n°15 : le taux de réussite dans les différents critères pour les deux groupes	67
Figure n°16 : L'adéquation des supports pédagogiques actuels	69
Figure n°17 : L'utilisation ou non de la bande dessinée en séance de production écrite	70
Figure n°18 : la fréquence de l'exploitation de BD dans les séances de production écrite	71
Figure n°19 : Le rôle motivant de la BD pour les apprenants.....	72
Figure n°20 : les principaux avantages de l'intégration de la BD au séance de production écrite	73
Figure n°21 : l'impact de la BD sur la qualité d'écriture des apprenants par rapport aux textes classiques.....	75
Figure n°22 : Les types d'activités proposées autour de la BD	76
Figure n° 23 : Les difficultés rencontrées dans l'exploitation de la BD	78

Figure n°24 : Un résumé des types des difficultés rencontrées par les enseignants qui ont répondu par oui..... 79

Figure n°25 : Les critères de choix des BD utilisées..... 81

INTRODUCITON GENERALE

Dans un contexte éducatif en constante évolution, les enseignants sont appelés à diversifier leurs approches pour répondre aux besoins hétérogènes des apprenants notamment en matière de production écrite. Cette compétence essentielle dans le parcours scolaire de tout apprenant, reste pourtant l'une des plus redoutées et les plus difficiles à acquérir. Nombreux sont les apprenants qui éprouvent des difficultés à organiser leurs idées, à structurer un récit cohérent, ou encore à mobiliser un lexique adapté. Cependant, dans une perspective inspirée par l'approche communicative qui place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage, cette approche insiste sur la nécessité d'utiliser des documents authentiques et de créer des situations de communication proches de la réalité afin de permettre aux apprenants d'acquérir la langue de manière fonctionnelle et contextualisée. Dans cette optique, il devient impératif d'explorer de nouvelles pistes pédagogiques permettant de rendre l'écriture plus accessible, plus engageante et plus signifiante.

Cette recherche s'intéresse à l'intégration des supports visuels et narratifs dans l'apprentissage de la production écrite. Parmi ces supports, la bande dessinée occupe une place particulière en raison de sa double nature, à la fois iconique et textuelle. Elle constitue un outil pédagogique ludique et motivant. Grâce à la mise en scène des personnages, aux expressions faciales, aux décors et aux séquences des actions, la bande dessinée offre un cadre riche qui facilite la production et la structuration du récit. Elle permet ainsi de dépasser les blocages liés à la page blanche en offrant un appui concret pour formuler des idées et organiser un discours. C'est dans cette perspective que nous avons choisi d'explorer le potentiel de la bande dessinée comme levier pour améliorer la compétence rédactionnelle chez les apprenants de deuxième année moyenne .

Ce mémoire s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, plus précisément dans la didactique de l'écrit. Notre choix de ce sujet repose sur plusieurs constats issus de l'observation en classe. Tout d'abord, la production écrite est souvent perçue comme une activité difficile par les apprenants. Ensuite, la bande dessinée, en tant que média populaire et visuellement attrayant, suscite un réel intérêt chez les apprenants. Ainsi, Elle constitue un levier pédagogique moins exploité par certains enseignants en classe de FLE, surtout à la séance de production écrite, la plupart des enseignants limitent l'utilisation de ce support à la séance de compréhension de l'écrit.

À partir de ce que nous avons constaté, notre travail tourne autour la question suivante: Dans quelle mesure la bande dessinée peut-elle contribuer au développement de la production écrite chez les apprenants de deuxième année moyenne ?

Pour répondre à cette question de recherche, nous avons construit les hypothèses suivantes :

- 1) L'utilisation de la bande dessinée comme support pédagogique pourrait améliorer la créativité des apprenants.
- 2) Les apprenants qui travaillent avec la bande dessinée développeraient une meilleure compréhension de la structure narrative, ce qui pourrait favoriser une organisation plus cohérente de leurs écrits.
- 3) La bande dessinée avec ses images attrayantes et ses bulles de dialogues, renforcerait la motivation des apprenants.

Ainsi, notre recherche a pour objectifs de :

- Stimuler la motivation des apprenants en utilisant la bande dessinée
- Renforcer leur compréhension des structures narratives
- Favoriser l'expression personnelle et la créativité
- Accompagner les apprenants en difficultés en leur offrant un support facilitateur pour la production écrite.

Pour réaliser cette recherche, nous allons adopter deux méthodes : la première c'est une méthode comparative basée sur une analyse quantitative et qualitative de deux types de production écrite. La seconde méthode, c'est une enquête par questionnaire adressée aux enseignants du cycle moyen de la circonscription de la wilaya de Tiaret.

Ce travail est structuré en deux grandes parties. La première partie théorique, elle se compose de deux chapitres. Le premier chapitre sera consacré à la notion de production écrite où nous allons aborder les différents concepts liés à cette notion. Le deuxième chapitre sera consacré à l'intégration de la bande dessinée dans la production écrite.

La seconde partie pratique, comprend également deux chapitres : un premier chapitre méthodologique où nous allons présenter la méthode adoptée, les participants concernés, le déroulement du travail sur le terrain ainsi que les différentes observations recueillies tout au long de notre travail. Le deuxième chapitre dans lequel nous allons présenter et analyser les

résultats obtenus, en mettant en évidence les progrès réalisés par les apprenants, leurs réactions face au dispositif, ainsi que les obstacles rencontrés.

PREMIERE PARTIE

CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

CHAPITRE 1

**L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE LA
PRODUCTION ECRITE EN CLASSE DE FLE**

Dans l'univers de l'enseignement apprentissage du français, l'écrit occupe une place centrale, bien qu'un simple moyen de transcription, il représente un outil de communication, un instrument de pensée, mais aussi un enjeu d'apprentissage majeur. Dans une société marquée par l'information, les échanges écrits et la complexité des discours, la maîtrise de l'écrit devient indispensable tant pour réussir à l'école que pour s'intégrer dans la vie sociale et professionnelle.

« l'écriture est devenue une pratique fondamentale non seulement dans l'enseignement du français mais aussi au sein de l'école – quel que soit le niveau et la discipline – ainsi que dans la vie privée, professionnelle et publique »(Reuter, (1997), p 11)

Ce chapitre se propose d'aborder les fondements théoriques de cette compétence. Tout d'abord nous allons aborder la notion de l'écrit, en suite le rapport lecture /écriture, puis nous allons passer directement à la notion de production écrite où nous allons aborder les points suivantes : sa définition, ses composantes, ses modèles, la cohérence et cohésion textuelle, et enfin, la complexité de cette compétence au cycle moyen.

1. La notion d'écrit

1.1.La définition de l'écrit

Le mot écrit vient du verbe « écrire », qui lui-même vient du mot latin « scribere » qui désigne l'action de tracer, graver, des symboles ou des signes pour transmettre un message.

Écrire, c'est à l'aide d'un crayon, d'un stylo ou de tout autre moyen, tracer sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisés (rédigés) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé l'« énoncé »). L'écriture est donc un support (on dit aussi un « canal ») permettant à une autre personne à laquelle le message est destiné.

Larousse, Savoir rédiger, 1997, p. 4

Jean –Pierre –Cuq a définit l'écrit comme « ... ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue » ((Cuq, 2003, pp. 78–79)

Selon Dumont (2006) « l'écriture est le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer sur un support des formes codifiées , non symboliques dont l'agencement en lettres puis en mots qui constituent de phrases ou des mots isolés , ce qui permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrit. »(Dumont, 2006,p.)

En somme, à travers ces définitions, l'écrit apparaît comme une forme codifiée de la langue, qui prend deux dimensions :

La dimension graphique

Elle concerne le geste d'inscription des signes (lettres, mots, ponctuation) sur un support matériel (papier, tableau). C'est l'aspect matériel et visuel de l'écriture.

La dimension symbolique sémiotique

Elle renvoie au sens véhiculé par ces symboles, écrire ce n'est pas seulement tracer des signes, c'est surtout utiliser un système de signe pour transmettre un message.

L'écrit en didactique de FLE

La didactique du français langue étrangère se rapporte à l'enseignement et à l'apprentissage de la langue dans toutes ses dimensions : orale, écrite, linguistique, discursive et culturelle, parmi ces dimensions, l'écrit occupe une place essentielle, car il constitue à la fois un objet d'enseignement et un outil d'apprentissage.

« La didactique de l'écriture ne se construit pas seulement en rapport avec d'autre science, mais également avec les pratiques et les discours sur l'enseignement de l'écrit au eux, ont plusieurs siècles d'existence. On ne peut théoriser l'enseignement- apprentissage de l'écriture à l'école sans tenir compte des savoirs, des pratiques et des valeurs de ses principaux artisans. »
(Lafont & Colin, 2005, p. 14)

De plus, dans le système scolaire, l'écrit est un outil d'évaluation majeur, les contrôles, les examens, les devoirs demandent une maîtrise de l'écrit. En dehors de l'école, cette compétence est aussi essentielle dans la vie quotidienne et professionnelle, Lire, écrire, comprendre et produire des textes sont des habiletés de base pour s'insérer dans la société

1.3. Lecture /écriture

La lecture se définit comme une activité psycholinguistique qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perspectifs et cognitifs. Selon le dictionnaire Larousse « lecture c'est du mot latin « médiéval *lectura* », qui veut dire, l'action de lire, de déchiffrer toute espèce de notation, de prendre connaissance d'un texte : la lecture d'un plan, d'un message en morse, d'un livre »

Jean Pierre Robert ajoute que « lire c'est savoir le code écrit d'une langue, savoir décoder un message écrit qu'un scripteur a préalablement encodé conformément aux normes de la langue utilisée et du type de message réalisé. En d'autres termes, lire c'est comprendre des textes écrits. » (Robert, 2008 , p .116)

Dans le même sens se prononce Goigoux (1998), spécialiste de l'apprentissage de la lecture :

« la lecture peut être définie comme une construction de significations, réalisée par un sujet (le lecteur) à partir d'un texte écrit, dans un contexte de lecture. Cette construction est donc le fruit d'une interaction entre les données propres au texte et les connaissances du lecteur (connaissances linguistiques et

connaissances conceptuelle) en fonction des buts qu'il poursuit à travers cette lecture. »(Goigaux,1998,p.155)

Dans l'enseignement / apprentissage de français, la lecture et l'écriture ne peuvent être considérés comme deux actes isolés. Bien au contraire, elles s'inscrivent dans une logique d'interdépendance, où chacune nourrit l'autre dans un va – et – vient constant. Ce lien organique constitue l'un des fondements de l'enseignement du français langue étrangère.

« l'articulation lecture-écriture , grâce à un jeu de va et vient entre texte source et texte à produire , permet d'abord de développer des qualités d'analyse du texte , puisqu'il s'agit dans un premier temps , de percevoir , d'observer et de comprendre les mécanismes mis en œuvre sans chercher à étudier l'extrait dans le détail, ni à l'écraser par des consignes métalinguistiques et méta –narratives ». (Gruca , 1995 : 183)

Par ailleurs, il est impossible pour quiconque –qu'il s'agisse d'un élève d'un enseignant ou d'un auteur de produire un texte de qualité, sans s'appuyer sur une lecture approfondie et régulière

« L'observation de l'écrit est toujours première – on écrit des lettres parce qu'on les a vues – et les écritures ne traduisent qu'en second lieu ce qui a déjà été appréhendé en situation de lecture. » (Rafoni , 2007 , p. 116)

En outre, l'écrit n'est pas seulement un support de communication il est aussi un espace de construction de sens qui requiert de la part du lecteur des compétences spécifiques. Lire un écrit, c'est entrer dans un univers structuré selon des codes linguistiques, syntaxiques et discursifs souvent éloignés de ceux de l'oral. Cette distance entre l'écrit et la langue de tous les jours rend l'acte de lecture plus exigeant : le lecteur doit être capable de décoder, de comprendre, d'inférer et d'interpréter, tout en tenant compte de l'intention de l'auteur et du genre du texte. Horellou –Lafarge et Segré dans leur ouvrage « la sociologie de la lecture » soulignent que « l'écriture comme la lecture sont des moyens de communication indispensables. Elles inspirent aussi la crainte. L'écriture peut subversive, la lecture aussi, qui dans des conditions sociales données, permet au lecteur de comprendre et interpréter le texte, d'en découvrir les nuances et les significations occultées jusque-là. ». (Horellou-Lafarge & Segré, 2007, p. 3)

La production écrite

Le terme de la production écrite a connu plusieurs définitions selon les différents domaines

La production écrite est aussi appelée expression écrite, c'est une : « une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières. (Malmquist, 1973 ; Proett & Gill, 1987, cités par Robert, [2008],)

Deschenes (1988) ajoute que la production écrite : « une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit. »

Le CECRL a défini la production écrite « l'utilisateur de la langue comme scripteur produit un texte écrit qui est reçu par un ou plusieurs lecteurs »

À partir de ces points de vue, on peut dire que la production écrite est une activité à la fois complexe et multidimensionnelle. Elle mobilise des compétences intellectuelles et des compétences linguistique, nécessaires pour structurer un discours clair .

« c'est produire un texte quelle que soit la situation de production et la nature du texte à produire , mobilise non seulement des compétences mais des attitudes : des compétences en matière de langue écrite bien évidemment , mais aussi une décision , celle d'écrire ce texte l'acceptation donc de se mobiliser de prendre le temps..... »(Barré-De Miniac , 2000 : P12)

De plus, la production écrite s'inscrit dans un contexte de communication, où le scripteur cherche à transmettre un message, en effet, elle est « un lieu d'organisation et de réorganisation de mobilisation et de construction de connaissances. »(Barré de Miniac, 2000 :P33)

Les modèles de la production écrite

Coronaire et Rymond dans leur ouvrage (la production écrite) ont proposé quatre modèles de production écrite :

2.1.1Le modèle linéaire de Rohmer(1965)

Le modèle de Rohmer est l'un des premiers à proposer une description structurée du processus de production écrite, notamment pour la langue maternelle. selon Rymond et Coronaire ce modèle décompose le processus de la production écrite en trois étapes ; la pré écriture , l'écriture , la réécriture , dans ce modèle de Rohmer « la pré-écriture comprend la planification et la recherche des idées , qui se concrétisent par l'écriture , c'est-à-dire la rédaction du texte . Durant l'étape finale, la réécriture, le scripteur relit son texte en y apportant des corrections de forme ou de fond. »

2.1.2 Le modèle non linéaire de Hayes et Flower (1980)

Le modèle de Hayes et Flower est un modèle psycho cognitif qui explique comment fonctionne la production écrite, Hayes et Flower montrent que l'écriture n'est pas un processus linéaire (pré écriture, écriture, réécriture), mais un processus complexe et récursif focalisée sur l'écrivain et sa manière d'aborder l'acte d'écrire. Ce modèle est construit de trois composantes :

2.1.2.1L'environnement de la tâche : « correspond aux éléments externes au scripteur qui influencent le processus d'écriture. » c'est-à-dire le choix de l'écrivain en termes de contenu, de structure et style d'écriture.

2.1.2.2 La mémoire à long terme : « concerne toutes les connaissances nécessaires à la production de son texte ; connaissances concernant le sujet à traiter, connaissances linguistiques, rhétoriques, etc. »

2.1.2.3 Le processus d'écriture se compose de trois étapes

La planification : selon Flower et Hayes (1980) , (cité par Thierry Olive et Annie Piolat) « la planification d'un texte est réalisé à l'aide de trois sous-processus : la fixation de but , la récupération des connaissances en mémoire à long terme et l'organisation des connaissances afin de satisfaire ces buts. »

La mise en texte : transformer les idées en langage écrit, choisir les mots, construire des phrases.

La révision : relire et corriger le texte, modifier le contenu

2.1.3.Le modèle de Moirand

Pour accompagner l'apprenant dans l'exercice de production écrite, Sophie Moirand envisage de mettre en place une approche innovante visant à améliorer l'enseignement de l'écriture en langue seconde, « d'abord l'apprenant doit acquérir des stratégies de lecture (article, livre, etc) puis développer sa compétence en compréhension . Pour enfin, acquérir une compétence de production. » (Sara & Nour , 2022 , P.23)

Dans ce modèle Moirand distingue quatre composantes :

- a- Le scripteur : son statut social, son rôle, son histoire
- b - Les relations scripteur / lecteur
- c- Les relations scripteur/ lecteur / document
- d-Les relations scripteur / document / contexte extralinguistique

2.1.4.Le modèle de Beriter et Scardamalia (1987)

Ce modèle, développé par Carl Breiter et Marlene Scardamalia, s'intéresse aux processus cognitif impliqués dans l'écriture en particulier chez les enfants et les adultes. Il met en évidence deux stratégies principales utilisées par les scripteurs :

2.1.4.1 .Les stratégies de la narration des connaissances (Knowledge – Telling) :

Ce modèle caractérise l'approche des écrivains moins expérimentés ou des jeunes écrivains. Il s'agit d'un processus relativement direct et non réflexif où l'objectif principal est de transcrire en texte les connaissances stockées en mémoire sur un sujet donné, sans grande planification ni transformation.

2.1.4.2 Les stratégies de la transformation des connaissances :

Ce modèle vise « un public de scripteurs expérimentés ». Il s'agit d'un processus plus complexe et réflexif où l'écriture est considérée comme une activité de résolution de problèmes.

2.1.5 Le modèle de Deschenes (1988)

Ce modèle est une approche psycholinguistique, il s'inscrit dans la lignée des travaux de Hayes et Flower et vise à établir un lien direct entre la compréhension écrite, en mettant l'accent sur les processus cognitifs et les structures de connaissances mobilisées lors de l'écriture. Ce modèle met en évidence deux variables principales : la situation d'interlocution et le scripteur.

2.1.5.1 Situation d'interlocution :

Cette variable regroupe l'ensemble des facteurs contextuels qui agissent sur l'acte d'écriture :

- La tâche à accomplir
- L'environnement physique
- Les sources d'information externes
- Les personnes impliquées

2.1.5.2 Le scripteur : comprend deux ensembles :

a) structures de connaissances ; il s'agit des informations stockées en mémoire à long terme comprenant : connaissances linguistiques, connaissances référentielles, connaissances sémantiques,

b) processus psychologique : ces processus sont les opérations mentales activées lors de la production écrite, incluant : « la perception – activation, la construction de la signification, la linéarisation des différentes propositions au niveau de plan du texte, la rédaction – édition. » (Benhmed , 2021 : P11)

2.2 Les composantes de la production écrite

Selon Albert, Marie –Claude :(1998)

La production écrite fait intervenir cinq niveaux de compétence :

2.2.1 Compétence linguistique : grammaire, syntaxe, lexique

2.2.2 Compétence référentielle : elle comprend tout ce qui est :
« connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde. »(Moirand , 1982)

2.2.3 Compétence socio –culturelles : « connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissances de l'histoire culturelle. »(Moirand 1982)

2.2.4 Compétence cognitive : « permet la mise en œuvre des processus de constitution du savoir et des processus d'acquisition /apprentissage de la langue. »(Khalil, 2022, P.13)

2.2.5 Compétence discursive (pragmatique) : « à savoir la connaissance des différents types de discours et savoir les adapter dans toute les situations de communication. »

3 La cohérence et cohésion textuelle

3.1 La cohérence : c'est une « condition textuelle qui nécessite des apports logiques et non contradictoires entre les différentes phrases du texte, elle se rattache principalement à la signification générale de la totalité du texte. »(El Hajiari , la cohérence textuelle comme outil et comme finalité. document en ligne ,

En effet, pour qu'un texte soit bien cohérent , il faut respecter certaines règles qui concernent sa structure globale :

- L'unité de sujet
- La reprise de l'information
- Les séquences textuelles (narrative, descriptive, explicative, argumentative
- La cohérence des informations
- La constante de point de vue

La cohérence repose ainsi sur une « compétence linguistique » qui permet aux locuteurs de comprendre et de produire des textes de communication écrite, le lecteur s'attend à recevoir un message clair et bien structuré. « la cohérence fait partie de la compétence linguistique de deux manières : d'une part l'homme est capable de produire des textes, c'est -à -dire des suites cohérentes de phrases, d'autre part il est en mesure de décider si une suite de phrase est cohérente ou non et elle constitue un texte ou non » (L. Lundquist , (1980) cité par El Khayaoui ,2024 , p. 234).

3.2 La cohésion

La cohésion est la manière dont les éléments d'un texte sont reliés entre eux par des moyens grammaticaux, lexicaux, et logiques. Elle permet au texte de ne pas être une simple juxtaposition de phrase, mais un tout organisé. « La cohésion textuelle, quant à elle, se rapporte aux relations locales au sein du texte. Elle repose sur l'utilisation correcte des règles morphologiques et syntaxiques, des connecteurs argumentatifs, des organisateurs et d'autres éléments similaires » (EL Khayaoui , 2024, p 241)

Selon Piagé (1981) il y a sept structures qui permettent de s'éliminer la notion de cohésion :

La récurrence : désigne le fait qu'un élément revient plusieurs fois dans le texte

Parallélisme : est une figure de style qui consiste à répéter une même structure syntaxique dans deux ou plusieurs phrases, ce qui crée un effet de rythme

Paraphrase « la réutilisation du même contenu sémantique placé dans une structure de surface différentes »

Coréférence anaphorique et cataphorique : sont utilisées pour éviter la répétition, « utilisation de diverses expressions pour désigner le même référent »

L'ellipse : l'exclusion d'un élément sans en altérer le sens

La conjonction : un connecteur de liaison qui sert à relier deux propositions par deux types de conjonctions ; conjonction de coordination, conjonction de subordination.

En somme, la cohésion assure l'unité formelle du texte, la cohérence garantit son unité sémantique. L'une ne peut fonctionner efficacement sans l'autre : un texte bien rédigé doit être cohérent dans ses idées et cohésif dans sa forme.

4. La complexité de l'apprentissage de la production écrite au cycle moyen

Au niveau de l'enseignement moyen, la question de la maîtrise de l'écrit demeure préoccupante dans le cadre de l'apprentissage du FLE. En effet, l'ensemble des acteurs du secteur éducatif, et en particulier les enseignants, continuent de constater des difficultés persistantes chez une grande partie des apprenants en ce qui concerne la rédaction et la production écrite .

À ce stade de leur scolarité les apprenants doivent passer de simples phrases à des textes organisées, cohérents et adaptés à des intentions de communication variées.

« Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite de phrase bien construite, mais à réaliser une série de procédures de résolutions de problème qu'il est quelquefois délicat de distinguer et de structure. » (Khalil, p 11 . 2022/2023) .

En outre, plusieurs facteurs rendent cet apprentissage particulièrement complexe :

4.1 Un processus cognitif exigeant : écrire ne se limite pas à transcrire des mots sur la papier. c'est un acte cognitif complexe qui mobilise plusieurs compétences en même temps : planification, structuration des idées, respect des normes grammaticales et cohérence textuelle. Pour les apprenants du cycle moyen, coordonner toutes ces dimensions peut s'avérer difficile, surtout lorsque les compétences de base en lecture ou en grammaire ne sont pas encore consolidées.

4.2 La maîtrise de la langue écrite : « contrairement à la langue oral, la langue écrite nécessite une précision et une rigueur plus grandes ». Les apprenants doivent apprendre à construire des phrases correctes, à utiliser un vocabulaire adapté, à respecter les temps verbaux, les accords, la ponctuation. Cette maîtrise technique est une condition essentielle à une production écrite de qualité, mais elle demande du temps, de la pratique et un accompagnement pédagogique adapté.

4.3 L'organisation textuelle et les genres :

La production écrite implique également la connaissance des types de textes (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif, etc) et de leurs structures spécifiques. Les apprenants doivent apprendre à organiser un texte selon un plan, à utiliser des connecteurs logiques, à introduire, développer et conclure leurs idées. Cette structuration du discours représente une étape difficile pour beaucoup d'apprenant du cycle moyen.

4.4 Le manque de motivation : les apprenants n'adhèrent pas toujours à l'exercice de production écrite, « surtout si les consignes semblent abstraites ou peu connectées à leurs intérêts ». Cela peut entraîner un manque de motivation, nuisant à leur

implication dans l'apprentissage .L'enseignant doit alors redoubler d'efforts pour proposer des situations d'écriture authentique, stimulantes et adaptées à leur niveau.

4.5 Le rôle de l'enseignant et des pratiques pédagogiques :

Enfin, la complexité de l'apprentissage est également liée à la manière dont l'enseignant accompagne les apprenants. « Une pédagogie de la production doit s'appuyer sur des modèles, des activités de préparation (brainstorming, schémas, reformulation), des réécritures progressives, des évaluations formatives et un feedback constructif ».(wekipedia) Sans cet encadrement, les apprenants peuvent se retrouver en difficulté face à la tâche d'écrire.

CHAPITRE 2

**L'INTEGRATION DE LA BANDE DESSINEE
DANS L'ACTIVITE DE PRODUCTION ECRITE**

Depuis ses origines modestes jusqu'à son essor mondial, la bande dessinée (BD) s'est imposée comme un art à part entière, mêlant habilement texte et image pour raconter des histoires riches et variées. Loin d'être un simple divertissement, elle constitue un moyen d'expression puissant qui reflète les évolutions culturelles, sociales et artistiques de son époque.

Ce chapitre propose d'explorer les aspects essentiels de la bande dessinée : un aperçu historique retraçant ses grandes étapes, une définition précise de ses éléments constitutifs, ainsi qu'une analyse de ses caractéristiques principales. Enfin, nous nous interrogerons sur l'apport spécifique de la bande dessinée à la production écrite, en montrant comment cet art peut enrichir les compétences rédactionnelles, stimuler l'imagination et ouvrir de nouvelles voies créatives pour les apprenants.

1. La bande dessinée : définition et caractéristiques

1.1 La définition de la bande dessinée

C'est une forme d'expression artistique, souvent désignée comme « le neuvième art », utilisant une juxtaposition de dessins (ou d'autres types d'images fixes, mais pas uniquement photographiques), articulés en séquences narratives et le plus souvent accompagnés de textes (narrations, dialogues, onomatopées). Elle peut désigner à la fois la technique artistique et le médium support (livre, numérique).

Selon MICHEL Martin dans son ouvrage « sémiologie de l'image et pédagogie » : la bande dessinée « *c'est un art populaire par excellence, est une histoire en images séquentielles relayées ou ancrées par un texte (sous forme de dialogues d'onomatopées, de commentaires, de bruitage.) Paraissent sous forme de feuilletons ou d'histoires complètes dans la presse.* » (Martin. 1982, p .167 à 212)

1.2 Les caractéristiques de la bande dessinée

Une bande dessinée, se compose de plusieurs éléments visuels et textuels essentiels à sa lecture et sa compréhension :

1.2.1 La case (vignette) : il s'agit d'une image encadrée, représentant une scène ou un moment de l'histoire. Elle constitue l'unité de base de la bande dessinée « chaque case peut être de différentes largeurs en fonction de l'image et du texte. »

1.2.2 La bande : est une succession horizontale de plusieurs cases. Chaque page de BD peut contenir plusieurs bandes, la disposition des bandes participe à la construction rythmique du récit.

1.2.3 La planche : c'est une page entière de bande dessinée, composée de plusieurs bandes et de plusieurs cases. Elle constitue une unité de lecture complète et permet souvent d'introduire ou de clore un épisode de l'histoire.

1.2.4 Les éléments narratifs et textuels

1.2.4.1 La cartouche : (ou récitatif) : « est un cadre rectangulaire » placé généralement en haut ou en bas de la case. Elle contient les éléments narratifs ou descriptifs nécessaires à la compréhension du contexte, tels que les indicateurs de lieu, de temps ou d'état d'esprit.

1.2.4.2 La bulle : est l'espace réservé aux paroles ou aux pensées des personnages. Elle est reliée au personnage par un appendice :

- Un trait pointu ou une flèche pour signaler une parole.
- Une suite de petits ronds pour indiquer une pensée.

1.2.4.3 Les onomatopées : les onomatopées sont des mots qui limitent des sons. Très présentes dans la bande dessinée, elles renforcent l'effet sonore de l'action représentée (bruits de bas, explosions, chocs, cris, etc.). Elle contribue à rendre le récit plus vivant et expressif le récit plus vivant et expressif.

Exemples: Bam, Pow, Boom, Paf, Cric, Croc

1.3 Les genres de la bande dessinée

L'essor de la bande dessinée a permis à cet art de sortir du format classique pour se décliner en plusieurs genres :

1.3.1 Aventure : une bande dessinée est le type Aventure quand l'accent est mis sur l'action, le voyage, et, comme son nom l'indique, l'aventure. Corto Maltese, Astérix ainsi que Blake et Mortimer sont des exemples

1.3.2 Western : une bande dessinée est de la catégorie Western lorsqu'on y retrouve les mêmes éléments que dans les films du même genre. Cow – Boys, Indiens, Shérifs, saloons, Ouest américain. Comme exemple on peut Tex Willer , Lucky Luke, Blueberry .

1.3.3 Humour : une bande dessinée est à ranger dans la collection Humour lorsque le ton est ancré dans le comique de situation, la parodie, l'autodérision. C'est le cas de Boule et Bill, Gaston Lagaffe, Garfield.

1.3.4 Science –Fiction : une bande dessinée est qualifiée de science-fiction lorsque le récit fait état d'évènements ancrés dans la réalité et issus d'une rationalité scientifique identifiable et réalisable à très long terme (robots-cyborgs-androïdes, rencontre d'extraterrestres, clonage, voyages stellaires, voyages dans le temps, etc.)

1.3.5 Fantastique : Une Bande Dessinée est de genre Fantastique quand elle relate des évènements totalement étranges, le plus souvent irrationnels ou incompréhensibles, hors d'atteinte de la puissance humaine ou de l'explication rationnelle (apparition de doubles, de fantômes, de spectres ou de revenants, labyrinthes étranges)

1.3.6 Comic : comic est le terme utilisé aux États-Unis et plus généralement dans le monde anglo-saxon, pour désigner la bande dessinée. Dans le monde francophone ce vocable regroupe l'ensemble des textes où il est question de superhéros, on peut citer Superman, Batman ou Captain America.

1.3.7 Manga : le manga est une bande dessinée japonaise en noir et blanc et aux codes graphique assez particuliers. Il se présente sous forme d'album de petit format se lit de droite à gauche (Sens de lecture japonais). Une histoire se déroule la plupart du temps sur plusieurs volumes en moyenne une dizaine de tomes. My Hero Academia, Captain Tsubasa et Ken le survivant sont quelques-uns des titres très connus.¹

2. Les origines et l'évolution de la bande dessinée

L'être humain, depuis ses origines, a toujours eu un besoin instinctif de s'exprimer par l'art. Si l'on remonte à la période préhistorique, on découvre que nos ancêtres dessinaient déjà sur les parois des grottes pour raconter leur quotidien, transmettre des messages ou exprimer des émotions. Ces premières formes d'expression visuelle témoignent de l'importance de récit graphique dans la culture humaine. Avec le temps, ce besoin de raconter en images a évolué, donnant naissance à des formes de narration de plus en plus structurées.

¹. (<https://www.culture.gouv.fr/themes/Bande-dessinée>) consulté le 23 MAI 2025

C'est dans cette continuité que s'inscrit la bande dessinée, un art narratif qui combine image et texte pour transmettre des histoires de manière dynamique et accessible.

L'histoire de la bande dessinée s'inscrit dans une évolution progressive, marquée par plusieurs périodes clés, elle prend ses origines en Suisse au début de XIXe siècle avec Rodolphe Topffer, considéré comme le premier auteur de la BD dès 1827. Ses récits mêlaient images et textes sous les cases, posant les bases du médium. La bande dessinée se diffuse rapidement en Europe et en Amérique, notamment dans les journaux satiriques et populaires.

Aux États – Unis, la BD devient un phénomène de masse à la fin du XIXe siècle avec les comics strips, comme Yellow Kid (1896) et Little Nemo (1905), publiés dans les journaux puis les comics books dans les années 1930, dont Famous Funnies 1934 et l'apparition de Superman en 1938. En Europe, la BD se développe avec des personnages marquants comme Bécassine en France et Tintin en Belgique dans les années 1920 -30, ce dernier popularisant la « ligne claire » et un récit graphique épuré.

Parallèlement, l'Italie lance en 1908 Corriere dei Piccoli, un supplément illustré, tandis qu'en Espagne la BD naît autour du personnage Charlot en 1916. Le Japon commence à produire ses propres bandes dessinées à partir de 1910, influencé par les modèles occidentaux, mais connaît un essor majeur dès les années 1950 avec Osamu Tezuka, donnant naissance au manga moderne, aujourd'hui la plus grande production mondiale de BD.¹

3. L'apparition de la bande dessinée en Algérie

La bande dessinée émerge timidement dans la presse coloniale des années 1950 avec quelques caricatures, mais c'est après l'indépendance de 1962 qu'elle prend réellement son essor, elle devient alors un outil pour célébrer la libération du pays, avec des dessinateurs comme Haroun, Chid, et surtout Slim, créateur du célèbre personnage Mimoun /Bouزيد.

En 1969, la première revue de BD algérienne, M'quidech, voit le jour grâce à des jeunes dessinateurs, mais elle cesse en 1972. SEUL Slim poursuit son travail durant cette période creuse. Dans les années 1980, la BD reprend de la vigueur, notamment avec le festival de Bordj El Kiffan (1986) et le soutien de l'Etat.

¹ (<https://fr.wikipedia.org/wiki/histoire-de-la-Bande-dessin%C3%A9e>) consulté le 21 Mai 2025.

Après les émeutes de 1988 et l'ouverture politique, une presse indépendante émerge, révélant de nouveaux talents comme Daiffa, première femme dessinatrice de presse. Des revues satiriques comme El Manchar connaissent un franc succès, mais tout est freiné par la guerre civile dès 1991, qui pousse de nombreux artistes à l'exil, comme Gyps.

L'exil permet à la BD algérienne de se faire connaître en France grâce à des auteurs comme Jacques Ferrandez (carnets d'Orient) et Farid Boudjellal (Petit Polio, Jambo- BEUR). Cependant, en Algérie, la liberté d'expression reste limitée, comme le montre le cas du caricaturiste Ali Dilem, poursuivi à des plusieurs reprises.¹

4. L'impact culturel et social de la bande dessinée

La bande dessinée ne se contente pas de divertir : elle a été utilisée pour refléter les préoccupations de son époque, pour dénoncer des injustices ou encore pour faire passer des messages politiques et sociaux. Des œuvres comme Maus d'Art Spiegelman, qui raconte l'histoire de la Shoah à travers une métaphore animale, illustrent bien la capacité du 9^e art à aborder des sujets lourds et sensibles.

Les bandes dessinées peuvent également avoir une portée éducative. Elles sont souvent utilisées dans les écoles pour aider les enfants à apprendre à lire ou pour introduire des concepts historiques ou scientifiques de manière ludique.

Sur le plan social, la bande dessinée a su s'adapter au changement de mentalités. Elle aborde aujourd'hui des questions de genre, de race, d'écologie, ou encore d'identité, reflétant les préoccupations actuelles de la société. Les auteurs modernes utilisent la BD comme un moyen d'expression pour parler de diversité, d'inclusion et de tolérance, contribuant ainsi à ouvrir des débats sur des sujets d'actualité.

5. Le texte et l'image de la BD

5.1 Le texte

Dans une BD le texte joue un rôle fondamental dans la construction du sens et dans la progression de l'histoire. Il ne se limite pas à accompagner l'image, mais il lui apporte des éléments essentiels tels que les dialogues, les pensées des personnages, les indications temporelles ou spatiales, et les effets sonores. Ce texte, qu'il soit inséré dans des bulles, des

¹ (<https://www.facebook.com-posts-histoire-de-la-bande-dessinée-algérienne-Jessica-Falot>) consulté le 25 MAI 2025.

cartouches, ou représenté par des onomatopées, contribué à établir une cohérence textuelle entre les différentes cases de la BD. En effet, pour que le récit soit compréhensible, les informations textuelles doivent être liées de manière logique et fluide, en respectant l'ordre chronologique, la continuité des actions et la clarté des références. La cohérence du texte permet donc au lecteur de suivre le fil de l'histoire sans confusion, tout en renforçant l'interprétation des images.

5.1.1 Le texte narratif et la fable

5.1.1.1 Définition du texte narratif

Un texte narratif est un type de texte qui raconte une histoire réelle ou imaginaire. Il suit généralement une structure composée de :

1. **Situation initiale** : présentation des personnages, du lieu et du contexte.
2. **Élément déclencheur** : un événement perturbe la situation initiale.
3. **Péripéties** : une série d'événements ou d'actions menées par les personnages.
4. **Dénouement** : la résolution des problèmes ou conflits.
5. **Situation finale** : retour à un nouvel équilibre.

Il peut être écrit à la première ou à la troisième personne, et il inclut souvent des éléments descriptifs, narratifs et parfois dialogués.

5.1.1.2 Relation entre texte narratif et bande dessinée (BD)

La bande dessinée est un moyen d'expression narratif et visuel. Elle raconte aussi une histoire, comme un texte narratif, mais avec une combinaison de :

- **Images** (dessins dans des cases),
- **Textes** (dans des bulles, des cartouches, ou des onomatopées),
- **Narration visuelle** (gestes, expressions, composition graphique).

La BD est donc une forme particulière de texte narratif, car elle reprend les éléments classiques de la narration (personnages, actions, péripéties, etc.), mais elle les transmet par l'image et le texte en interaction.

5.1.2 La fable

5.1.2.1 Définition de la fable

Une **fable** est un **court récit narratif**, souvent écrit en **vers** (mais parfois en prose), qui vise à transmettre une **leçon de morale**. Elle met très fréquemment en scène des **animaux personnifiés** (qui parlent, pensent et agissent comme des humains), mais peut aussi utiliser des humains ou des objets.

Caractéristiques principales

- **Brièveté** : une fable est courte.
- **Personnification** : les personnages sont souvent des animaux symbolisant des traits humains (le renard = rusé, le lion = puissant...).
- **Narration + morale** : elle raconte une petite histoire, suivie (ou précédée) d'une **morale** explicite ou implicite.
- **But éducatif** : elle cherche à faire réfléchir ou à critiquer des comportements humains.

Exemple célèbre :

La Cigale et la Fourmi de Jean de La Fontaine.

Morale : Il faut prévoir pour l'avenir au lieu de vivre seulement dans l'instant.

5.1.2.2 Relation entre fable et bande dessinée (BD) :

La **BD** peut parfaitement **adapter ou raconter une fable** en utilisant ses propres codes (images, bulles, cases). C'est une **forme visuelle** de raconter la même histoire.

Points de rencontre

- **Narration courte** : comme les fables, les BD courtes racontent une histoire rapide avec une chute.
- **Animaux personnifiés** : les BD pour enfants ou satiriques utilisent souvent des animaux avec des traits humains, comme dans les fables.
- **Leçon ou message** : certaines BD, surtout humoristiques ou éducatives, ont une **morale implicite**, comme les fables.

5.2 L'image de la BD

L'image « c'est une représentation visuelle d'un objet réel » (Larousse), « elle révèle comment pour comprendre et expliquer un code, la langue, l'image on peut faire appel à un autre code » (VIRGINIE Viallon, 2000, p 25)

L'image en BD constitue un langage visuel à part entière. Elle est un vecteur du sens qui permet de présenter des actions, des objets, des lieux, et surtout de faire avancer le récit. Contrairement à une simple illustration, l'image en BD est narrative : participe activement à la construction de l'histoire.

En effet, elle consiste en plusieurs éléments organisés dans des vignettes, disposées dans une suite logique. Chaque image est codifiée et suit des règles spécifiques pour exprimer le temps, le mouvement, le son et les intentions des personnages. On y retrouve souvent :

Les personnages en action : avec leurs expressions et gestes

Les décors : qui situent l'espace et le contexte

Les bulles : intégrées à l'image, qui contiennent les paroles

Les onomatopées : intégrées au dessin, qui représentent les bruits

Les effets graphique : comme les lignes de mouvement, les couleurs expressives, les cadres particuliers.

5.2 Les fonctions de l'image

En ce qui concerne sa fonction , il convient de souligner que toute image quelle que soit son origine , transmet un message et constitue un moyen de communication . Elle peut ainsi remplir plusieurs fonctions distinctes.

5.2.1 Fonction narrative : « l'image raconte une histoire à travers les personnages , les décors , les mouvements et la succession des vignettes .Elle suscite le récit et engendre le texte, créant une complémentarité où ni l'image ni le texte ne priment totalement , mais se complètent pour construire le récit »¹

5.2.2 Fonction expressive : « l'image amplifie le sens du texte, en accentuant les émotions ou les actions . »

5.2.3 Fonction informative : « elle renseigne sur la réalité, le contexte , les événements , et illustre le texte pour faciliter la compréhension »

5.2.4 Fonction argumentative : « l'image peut aussi expliquer ou soutenir une position , renforçant le message de la BD . »

5.3 Le rapport texte / image dans la BD

Le rapport texte /image est dynamique : le texte peut être dialogué (bulles) ou narrative (cartouches) , tandis que l'image est discursive montrant les actions , et le décor, mais aussi participe au langage de la BD . Le lecteur joue un rôle actif en interprétant et en reliant les indices visuels et textuels pour construire le sens.

6.L'apport de la bande dessinée en activité de production écrite

6.1La bande dessinée comme un aspect ludique : elle possède un aspect ludique qui la rend particulièrement attrayante pour les apprenants, car elle combine le plaisir de l'image avec celui de la lecture, ce qui favorise une approche plus détendue et motivant de l'apprentissage l'écrit .Grace à ses illustrations colorées, ses personnages expressifs et ses dialogues vivants, elle capte facilement l'attention des apprenants et transforme l'acte d'apprendre en une activité engageante.

¹ (<https://www.maxicours.com/se/cours/la-fonction-narrative-de-l-image-la-bande-dessinee-bd>)consulté le 26 MAI 2025

6.2 La bande dessinée comme levier de motivation : « *il existe trois questions qui influencent la motivation d'un apprenant (pourquoi ferai-je cette activité ? Est-ce que je suis capable de l'accomplir ? Ai-je un certain contrôle de son déroulement et ses conséquences ?) . Si l'apprenant trouve les réponses à ces trois questions, il n'aura pas de difficultés à accomplir une activité puisqu'il est motivé. »* (R.Viau , 2006 : 34) cité par (Yamina Mehdadi et Khadodja Mokaddem , 2015 : 11). La bande dessinée constitue un support didactique motivant dans le cadre de l'apprentissage, notamment dans l'activité de production écrite. Son pouvoir de motivation réside dans la conjonction harmonieuse de l'image et du texte, qui sollicite simultanément plusieurs canaux cognitifs, facilitant ainsi la compréhension, la mémorisation et l'engagement de l'apprenant. « Donnez à l'enfant le désir de d'apprendre et tout méthode sera bonne. » (Jaques Rousseau)

6.3 La bande dessinée comme un moyen facilitateur de lecture : la bande dessinée facilite la lecture en combinant texte et image, ce qui rend la compréhension plus accessible, surtout pour les apprenants en difficultés. Les illustrations soutiennent le sens, aident à suivre l'histoire et renforcent la compréhension des émotions et des actions. Grâce à sa structure en vignettes, la BD permet une lecture progressive et aide à organiser les idées

6.4 Ecrire à partir d'une BD : un éveil à l'imagination

Plusieurs études menées sur le terrain par des chercheurs dans la cadre de didactique du FLE sur le rôle de la bande dessinée dans l'amélioration de la production écrite. Ils ont constaté que la bande dessinée constitue vraiment un support pédagogique favorable à la stimulation de l'imagination chez les apprenants, en effet La bande dessinée stimule l'imagination car elle mêle images et textes pour transporter le lecteur dans des mondes variés et fantastiques. Chaque case invite à inventer ce qui se passe entre les scènes, à deviner les émotions des personnages, et à anticiper la suite de l'histoire. Grâce à ses dessins vivants et ses dialogues percutants, la BD ouvre la porte à des univers sans limites où l'on peut rêver, s'évader et développer sa créativité. « *La bande dessinée, par son langage mixte, ouvre une infinité de possibles narratifs, et c'est précisément dans les blancs entre les cases que l'imaginaire du lecteur se déploie.*» (Groensteen, 1999)

Conclusion

En définitive, la bande dessinée apparaît non seulement comme un médium artistique captivant, mais également comme un formidable outil pédagogique au service de la production écrite. Son mariage unique entre texte et image invite à repenser les formes traditionnelles d'écriture et à stimuler l'expression personnelle. En exploitant ses richesses, enseignants et apprenants peuvent développer des compétences variées, de la narration à l'argumentation, tout en cultivant le goût de l'écriture. Ainsi, la bande dessinée ne se limite pas à distraire : elle ouvre des perspectives fécondes pour l'apprentissage, l'imagination et la créativité, faisant d'elle un allié précieux dans le domaine éducatif et littéraire.

DEXIUEME PARTIE

CADRE PRATIQUE

CHAPITRE 1

CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Dans ce chapitre, nous allons présenter la méthode adoptée pour la mise en œuvre de notre travail de terrain. Nous décrivons tout d'abord l'expérimentation menée, où nous allons préciser les caractéristiques des participants impliqués dans cette démarche, ainsi que le support utilisé et le déroulement de l'expérimentation. Ensuite nous allons présenter le questionnaire et le public visé.

1 .L'expérimentation

Cette expérimentation a été menée dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude, portant sur l'utilisation de la bande dessinée comme support didactique pour améliorer la production écrite chez les apprenants de deuxième année moyenne.

1.1 Lieu de l'expérimentation

Notre expérimentation est faite au cycle moyen, dans l'établissement d'Aït Imran Mohamed qui se situe dans le centre-ville de la wilaya de Tiaret. Cet établissement a été ouvert en 2005, il comprend 23 salles d'étude, 2 laboratoires et 2 ateliers, avec 23 groupes répartis comme suit: six groupes pour la 4^{ème} AM, cinq groupes pour la 3^{ème} AM, six groupes pour la 2^{ème} AM, et six groupe pour la 1^{ère} AM. L'enseignement des apprenants est assuré par 44 enseignants parmi lesquels 8 enseignants de français.

Période de l'expérimentation

L'expérimentation s'est déroulée au deuxième trimestre pendant deux mois de février à mars, parce que les séances n'étaient pas consécutives, conformément au planning des deux classes et en raison de la période des examens et des devoirs. Les séances liées à l'expérimentation étaient toujours programmées le mercredi et le jeudi, en raison de la succession des séances de français pour les deux classes assurées par la même enseignante, où nous avons assisté à trois séances pour chaque groupe (préparation à l'écrit , production écrite , compte rendu) . Ces séances ont été élaborées spécifiquement pour les besoins de notre expérimentation.

1.2 Les participants

Dans le cadre de cette expérimentation, deux groupes de deuxième année moyenne sont participés à cette expérience. Le nombre des deux groupes est homogène et sont de deux classes différentes supervisées par la même enseignante . Nous avons organisé les deux groupes comme suit:

Groupe A (groupe témoin) fait partie de la classe 2AM2.

Groupe B (groupe expérimental) fait partie de la classe 2Am4.

Chaque groupe comprend 30 apprenants la moyenne d'âge de ces élèves varie entre 12/13 avec des redoublants.

1.3 Le support pédagogique utilisé

Nous avons choisi d'explorer la célèbre fable de Jean de La Fontaine « Le lièvre et la tortue » à travers deux types de supports différents (texte et BD). Les deux groupes ont été soumis à une tâche de production écrite à partir du support étudié :

Le groupe témoin a travaillé sur la version originale de la fable, en texte qui raconte l'histoire intitulé « le lièvre et la tortue » .

Le groupe expérimental a exploré la fable sous forme d'une BD, avec des dialogues simples qui représentent les moments clés de l'histoire.

Notre expérimentation est basée sur le manuel scolaire de deuxième année moyenne où nous avons porté notre attention sur le projet 2(la fable). Dans ce projet, la BD est souvent présente, elle montre comment un genre littéraire peut être réinterprété et transformé à travers un support moderne. Ce projet permet aux apprenants de découvrir un genre littéraire court, narratif et argumentatif à la fois, qui transmet une leçon de morale à travers des personnages souvent animaux. Il s'appuie principalement sur l'étude des fables de Jean de La Fontaine.

1.4 Déroulement et planification de l'expérimentation

1.4.1 La première séance : la séance de préparation à l'écrit

➤ Objectifs de la séance :

Activation des connaissances préalables.

Acquisition de vocabulaire nécessaire.

- Compréhension de la structure narrative de support proposé pour le travail (textes, bandes dessinées).
Structuration des idées.
- Clarification des attentes.

La séance	Le groupe	La date et durée	Le déroulement de la séance	Les remarques signalées pendant la séance
Préparation à l'écrit	Groupe témoin (A)	12 /02/2025 une heure	1 Lecture magistrale. 2 Lecture individuelle. 3 Discussion sur la structure de texte (combien de paragraphes , identification des éléments du texte narratif : situation initiale , évènementielle, finale) 4 Activité de compréhension (distribution d'une fiche de question pour mieux comprendre le texte) Exemple des questions posées : • Qui sont les personnages de cette histoire ? • Que fait le lièvre au début de l'histoire et la tortue ? • Pourquoi le lièvre pense- t-il qu'il va gagner ? • Que se passe-t-il à la fin ?qui gagne la course ? • Quelle est la morale de l'histoire ? Est-ce que cette histoire peut nous apprendre quelque chose dans la vie réelle 5 Activité lexicale (identification des mots difficiles dans le texte . 6 les apprenants ont fait un résumé de ce qu'il avait compris de l'histoire	Certains apprenants participent activement surtout ceux qui connaissaient déjà la fable, d'autres avaient plus de mal avec le vocabulaire soutenu utilisé dans le texte , tandis que d'autres n'étaient même pas intéressés par le sujet

	Le groupe Expérimental (B)	12 /03/2025 45minutes 1 Observation de la BD proposée. 2 Lecture attentive des dialogues présentés dans les bulles. 3 Identification des éléments constitutifs de la BD (planche de BD, des vignettes, les onomatopées). 4 Analysé Des vignettes une par une. 5 Distribution d'une fiche de questions pour stimuler l'interprétation. Exemple de questions posées : Que vois –tu dans la première image ? A ton avis, où se trouvent les personnages ? Comment sont représentés le lièvre et la tortue ? (regard, posture, expression) ? Que font- ils dans les différentes vignettes ? Qui semble sûr de lui ? qui est le plus calme ? Quelle leçon peut-on apprendre de cette histoire ? Exercice de récapitulation : Nous avons proposé la même BD qui raconte la même histoire du « lièvre et la tortue » mais avec des bulles vides et l'enseignante a demandé aux apprenants de remplir les bulles en se basant ce qu'ils ont compris de l'histoire Correction de l'exercice	les apprenants étaient très impliqués, surtout grâce à l'aspect ludique de la BD, certains ont répondu à tous les questions correctement, même les apprenants faibles participent car les images les aidaient à comprendre, il y'avait beaucoup d'échanges, de rires, de débats sur ce qui se passe dans chaque vignette. Et ce qui beau et motivant pour eux, c'est l'exercice de récapitulation, les apprenants sont très motivants et intéressant, chacun voulait répondre en premier, ce qui montre vraiment qu'ils sont adaptés avec ce support et qu'ils ont bien compris l'histoire.
--	----------------------------	---	---

Tableau n° 1 : le déroulement de la séance de préparation à l'écrit

Cette première séance a permis de créer une base solide pour la production écrite

Le groupe témoin a été encadré par la lecture et la compréhension directe du texte, tandis que le groupe expérimental, lui a activé plus de capacités d'interprétation, d'imagination et d'analyse visuelle pour comprendre le récit à travers des images et des paroles.

1.4.2 La deuxième séance : La séance de production écrite

1.4.2.1 Les objectifs de la séance :

- Amener les apprenants à rédiger un texte narratif cohérent à l'aide des supports pédagogiques (texte, bande dessinée)
- Réinvestir les acquis de la phase de la préparation (vocabulaire, structure du récit, compréhension de l'histoire)
- Stimuler la créativité et l'autonomie des apprenants dans l'expression écrite
- Développer la capacité à organiser des idées dans une logique temporelle.

Le groupe	La date et la durée	Les remarques signalées pendant la séance
Groupe témoin(A)	13/02/2025 Une heure	-Le climat de la classe était globalement calme, avec des échanges parfois centrés sur la recherche des idées ou de vocabulaire -Plusieurs apprenants ont sollicité l'aide de l'enseignante pour trouver des mots, vérifier l'orthographe ou poser des questions sur le texte -Une partie des apprenants a montré un manque d'implication, car ils ont ressenti de l'ennui durant l'activité -Certains ont demandé à plusieurs reprises s'ils pouvaient copier des phrases directement du texte
Groupe expérimental (B)	13/03/2025 45 minutes	-La majorité des apprenants ont abordé la tâche de production avec sérieux et motivation, La concentration était globalement satisfaisante, La plupart des apprenants ont travaillé de manière autonome, sans solliciter l'aide de l'enseignante Certains apprenants ont montré des signes d'hésitation au moment de commencer, mais ont réussi à structurer leurs idées progressivement Certains apprenants ont eu des difficultés à gérer leur temps. Dans l'ensemble, les apprenants ont fourni un effort personnel appréciable et ont pris la tâche au sérieux

Tableau n° 2 : déroulement de la séance de production écrite

1.4.2.2 La consigne de production écrite : le groupe témoin

En te basant sur le texte que nous avons étudié

« Le lièvre et la tortue », et sur

Tes connaissances préalables, réécris cette

Histoire avec tes propres mots en quelques lignes.

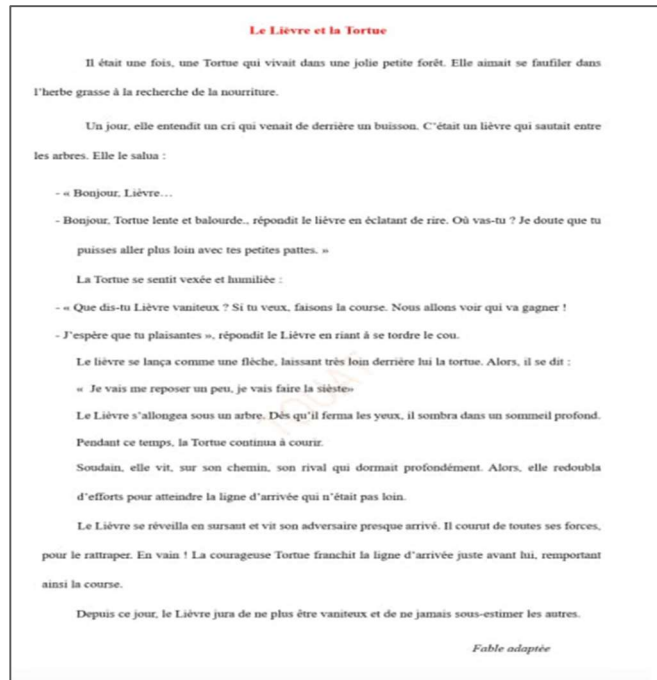


Figure n° 1 : Le support utilisé pour le groupe témoin

Les critères que tu dois respecter :

- Respect du sujet
- Respect de la structure du texte narratif (situation initiale , situation événementielle , situation finale)
- L'utilisation des articulateurs logiques correspondants à chaque situation (il était une fois , un jour , soudain, depuis ce jour)
- L'emploi des temps verbaux (imparfait, passé simple)
- Respect des signes de ponctuation
- L'originalité des idées

1.4.2.3 La consigne d'écriture : groupe expérimental

En t'appuyant sur la BD proposée

Intitulée « Le lièvre et la tortue »,

Que tu as déjà vu la séance précédente.

Et en te basant sur tes connaissances

Préalables sur le texte narratif.

Réécris cette histoire avec tes propres mots

En quelques lignes.



**Figure n° 2 : le support utilisé
pour le groupe expérimental**

Critères de réussite :

- Respect de la consigne
- Respect de la structure du texte narratif (situation initiale , situation événementielle , situation finale)
- Utilisation des articulateurs logiques (il était une fois , un jour , soudain , depuis ce jour)
- L'emploi des temps verbaux (imparfait , passé simple)
- Respect des signes de ponctuation

1.6 La méthode d'analyse choisie

Pour analyser les productions écrites des apprenants, nous allons élaborer une grille d'analyse fondée sur une approche à la fois qualitative et quantitative. Cette grille prend en compte plusieurs critères essentiels : La pertinence du contenu par rapport au sujet proposé, la cohérence textuelle, la maîtrise de la langue notamment à travers l'usage approprié des temps verbaux, ainsi que la créativité et l'originalité des écrits.

Les critères	Indicateurs	Réussi	Non- réussi
La pertinence	Respect de la consigne		
La cohérence	Respect de la structure du texte narratif L'utilisation des articulateurs logiques		
L'utilisation de la langue	L'usage approprié des temps verbaux (passé simple, imparfait)		
La créativité	L'originalité des idées		

Tableau n° 3 : La grille d'analyse

2.Présentation de questionnaire

Notre questionnaire a été conçu en ligne afin de faciliter sa diffusion et sa collecte. Il a été adressé à un échantillon de 40 enseignants de français exerçant dans les différents établissements de la wilaya de Tiaret. Ce choix d'échantillon repose sur le besoin de présenter divers contextes d'enseignement dans la wilaya concernée. Ce questionnaire a pour but de :

- Identifier les méthodes actuellement utilisées pour développer la production écrite ;
- Connaître la place accordée à la bande dessinée dans l'enseignement du français notamment la production écrite ;
- Recueillir les avis des enseignants sur l'intérêt pédagogique de ce support ;
- Déceler les éventuelles difficultés liées à son utilisation.

Notre questionnaire comprend un total de dix questions, réparties selon leur nature : deux questions fermées, deux questions semi- ouvertes, une question ouverte et cinq questions à choix unique et multiple. Afin de recueillir des résultats pertinents et ciblées, ces questions ont été conçues autour de trois axes thématiques principaux :

Axe n°1 : L'efficacité des supports pédagogiques et l'usage de la BD

Axe 2 : Apports pédagogiques et motivation liés à la BD

Axe n°3 : Pratiques pédagogiques et difficultés rencontrées

Cette démarche vise à compléter l'approche expérimentale en apportant un éclairage plus large sur les représentations des enseignants et leur expérience sur le terrain. Les données collectées permettront d'enrichir l'analyse et d'apporter une vision plus globale sur l'intégration de ce support visuel dans l'apprentissage de l'écrit.

Questionnaire adressé aux enseignants de français au cycle moyen

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude en master didactique qui intitulé : (l'utilisation de la bande dessinée comme support favorisant l'apprentissage de la production écrite des apprenants de deuxième année moyenne) dans le but de recueillir votre avis sur l'intégration de la bande dessinée dans les séances de production écrite .

Merci pour votre participation !

Informations générales

Sexe :

Année d'expérience :

Questions**Axe n°1 : L'efficacité des supports pédagogiques et l'usage de la BD**

1) À votre avis, est-ce que les supports pédagogiques actuels (manuels scolaires, les fiches pédagogiques, les textes écrits, les images ,) sont suffisants pour assurer une bonne maîtrise de la langue française au cycle moyen ?

Oui ☐

non ☐

➤ Justifiez votre réponse :

.....
.....

2 utilisez- vous la bande dessinée comme support pédagogique pendant la séance de production écrite ?

Oui ☐

Non ☐

3) À quelle fréquence exploitez- vous la bande dessinée aux séances de production écrite ?

- Régulièrement ☐
- Occasionnellement ☐
- Rarement ☐

Axe n°2 : Apports pédagogiques et motivation liés à la BD dans la séance de production écrite 4)

Considérez- vous la bande dessinée comme un facteur de motivation pendant la séance de la production écrite ?

Oui ☐Non ☐

5) Selon vous , quels sont les principaux avantages de l'intégration de la BD au séance de production écrite ? (plusieurs choix sont possible)

a) Développement de la compréhension ☐b) Stimulation de l'imagination ☐c) Apprentissage du vocabulaire ☐d) motivation des élèves à écrire ☐

6) En comparant l'utilisation de la bande dessinée à celle des textes classiques au séance de production écrite , comment trouvez- vous le style d' écriture des apprenants en terme de richesse du vocabulaire et de créativité ?

• Beaucoup mieux ☐• Mieux ☐• Légèrement amélioré ☐• Aucun changement . ☐**Axe n°3 : Pratiques pédagogiques et difficultés rencontrées**

7)

Quels types d'activités proposez –vous à vos apprenants autour de la bande dessinée pendant la séance de production écrite ? ☐

a) Analyse de planche de la BD

b) rédaction de dialogue ☐d) Rédaction d'un récit ☐

8) Avez –vous des difficultés particulières liées à l'utilisation de la bande dessinée au séance de production écrite ?

Oui ☐Non ☐

➤ Si oui , les quels ?..... ;

.....

.....

9) Quels critères suivez –vous pour choisir les bandes dessinées à utiliser pendant la séance de production écrite ?

▪ Adaptation au niveau des apprenants ☐

▪ Qualité des illustrations ☐

▪ Richesse du vocabulaire ☐

10) Quel regard portez- vous sur la présence de la bande dessinée dans les nouveaux programmes, en particulier en ce qui concerne l'apprentissage de la production écrite ?

.....

.....

.....

2.1 La méthode d'analyse de questionnaire

Comme nous l'avons souligné que notre questionnaire est adressé à un échantillon de 40 enseignants, mais nous avons reçu seulement 32 réponses, donc nous avons été contraints de baser notre analyse sur les 32 réponses. Les réponses recueillies seront analysées de manière quantitative (pour les questions fermées) à l'aide de pourcentage, de tableaux et de graphiques, et une analyse qualitative (pour les questions ouvertes) en identifiant les tendances, opinions et remarques les plus fréquentes.

CHAPITRE 2

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTAT

Après avoir présenté la méthodologie employée, ainsi que les instruments de collecte des données tels que le questionnaire et l'expérimentation menée, cette section se propose d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus. L'objectif est de confronter les données recueillies aux hypothèses formulées, d'identifier les tendances significatives et de mettre en lumière les relations entre les variables étudiées. Cette analyse permettra également de discuter de la validité des résultats en fonction des conditions expérimentales et des limites méthodologiques rencontrées.

1 Présentations des résultats

1.2 Analyse des productions écrites du groupe témoin

La pertinence

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	24	80%
Non- réussi	6	20%
Total	30	100%

Tableau n°4 : la pertinence dans les productions écrites du groupe témoin

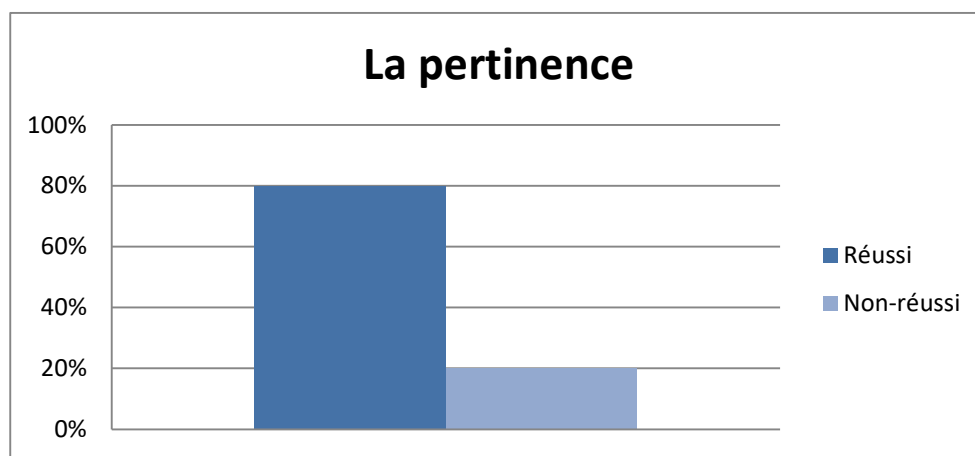


figure n°3 : la pertinence dans les production écrites du groupe témoin

Commentaire

Le tableau et l'histogramme révèlent que la majorité des apprenants du groupe témoin ont respecté le critère de pertinence dans leurs productions. En effet, 24 apprenants, soit 80% ont réussi à produire un texte en lien avec le sujet, tandis que seulement 6 apprenants(20%) n'ont pas atteint ce critère. Cette répartition est clairement visible dans l'histogramme, où nous remarquons une barre plus haute représentant la réussite contrastant fortement avec la

barre beaucoup plus basse des échecs. Ce qui reflète une bonne compréhension du sujet par la majorité des apprenants.

La cohérence

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	18	60%
Non –réussi	12	40%
Total	30	100%

Tableau n°5 : la cohérence dans les productions écrites du groupe témoin

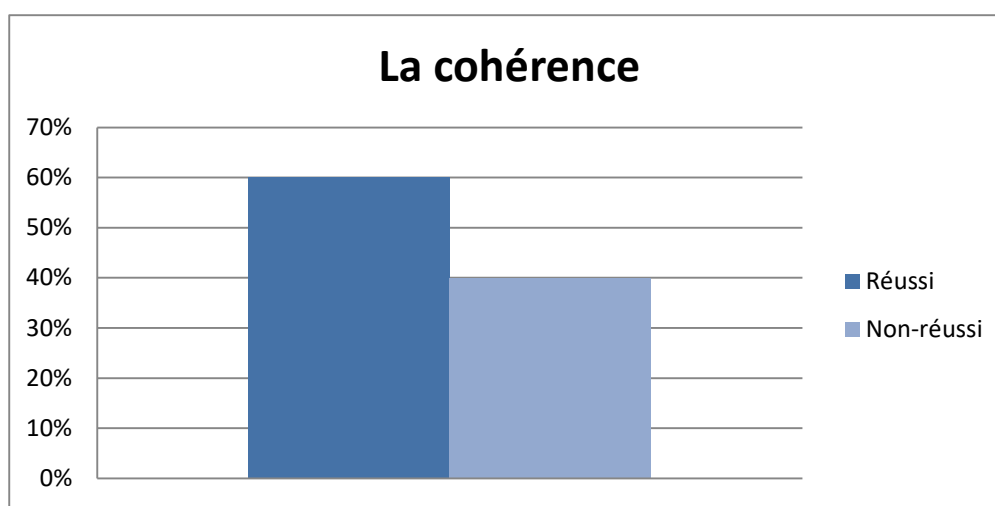


Figure n°4 : la cohérence dans les productions écrites du groupe témoin

Commentaire

Nous remarquons à travers le tableau, que sur les 30 apprenants composant le groupe témoin, 18 apprenants, soit 60% ont réussi à respecter le critère de cohérence textuelle dans leurs productions, tandis que 12 apprenants, représentant 40% n'ont pas atteint cet objectif. Cette répartition est clairement visible dans l'histogramme, où la barre correspondant aux apprenants ayant respecté la cohérence textuelle dépasse nettement celle des apprenants en difficulté. Les apprenants ayant réussi à appliquer ce critère ont pour la plupart, respecté les caractéristiques fondamentales du texte narratif. En effet, leurs productions révèlent une progression logique des événements, une structure claire (situation initiale, perturbation, situation finale). Par contre les 12 apprenants qui n'ont pas réussi, présentent des textes marquée par des ruptures dans le fil du récit.

L'utilisation de la langue

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	10	33%
Non- réussi	20	67%
Total	100%	100%

Tableau n°6 : l'utilisation de la langue dans les productions écrites du groupe témoin

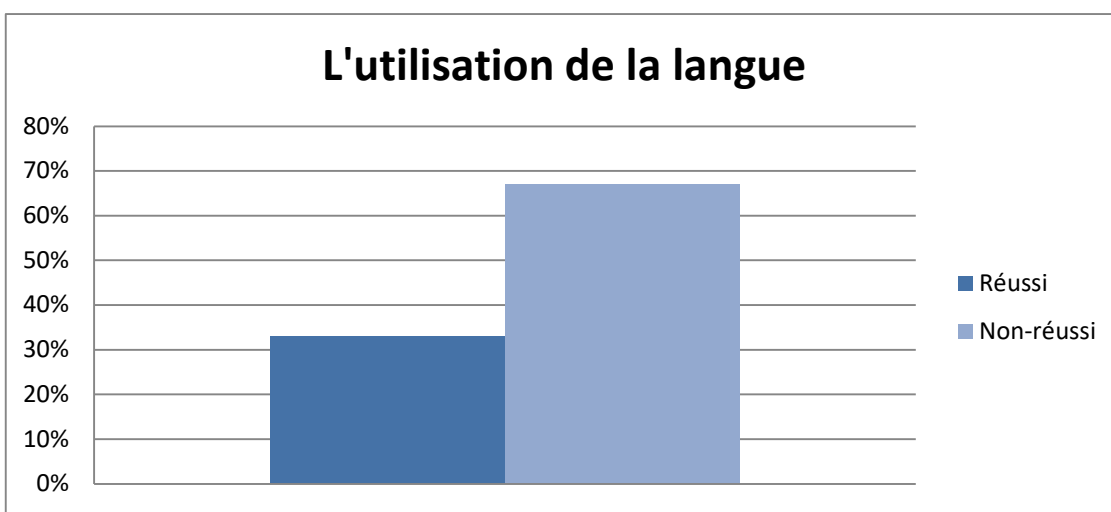


Figure n°5 : la cohérence dans les productions écrites du groupe témoin

Commentaire

Comme l'indiquent le tableau et l'histogramme, la majorité des apprenants du groupe témoin ont rencontré des difficultés en ce qui concerne l'utilisation correcte de la langue, notamment au niveau des temps verbaux, seuls 10 apprenants, soit 33% ont réussi à utiliser les temps verbaux de manière adéquate dans leur récit, alors que 20 apprenants, représentant 67% n'ont pas respecté ce critère linguistique. L'histogramme met clairement en évidence ce déséquilibre : la barre correspondant aux apprenants en difficulté est élevée que celle des apprenants ayant réussi. Cette tendance traduit une faiblesse généralisée dans la maîtrise des temps de récit, en particulier l'alternance entre l'imparfait (pour la description) et le passé simple pour les actions.

La créativité

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	11	37%
Non- réussi	19	63%
Total	30	100%

Tableau n°7 : la créativité dans les productions écrites

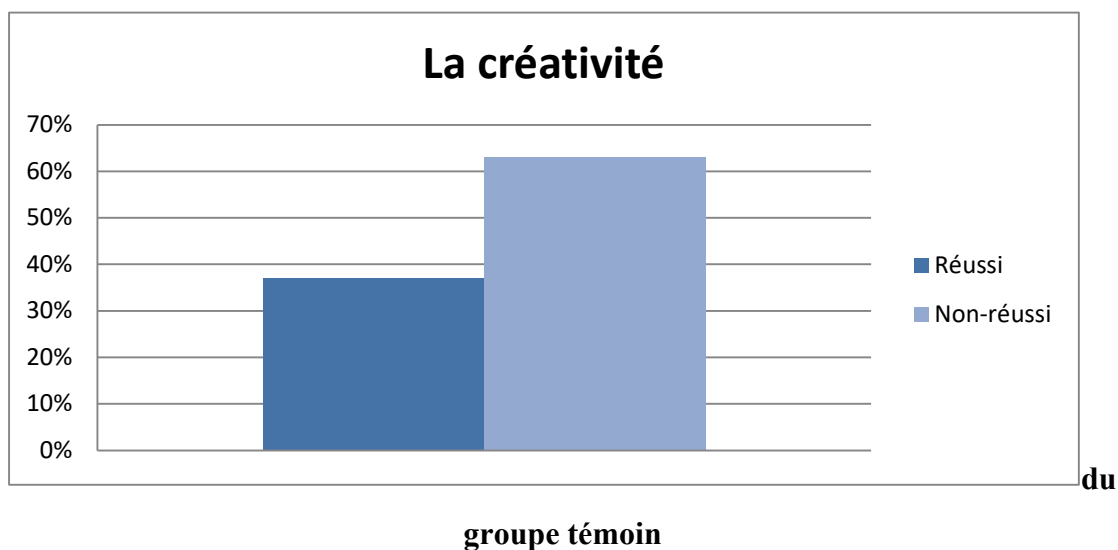


Figure n°6 : la créativité dans les productions écrites du groupe témoin

Commentaire

Concernant le critère de créativité, les résultats du groupe témoin, présentés dans le tableau ci-dessous et illustrés par l'histogramme, montrent un déséquilibre important entre les apprenants qui ont su mobiliser ce critère et ceux qui ne l'ont pas fait. En effet, 11 apprenants, soit 37% ont réussi à intégrer des idées originales dans leurs productions, à l'inverse, 19 apprenants (63%) n'ont pas fait preuve de créativité. L'histogramme présente brièvement cet écart, nous remarquons une barre plus élevée atteinte jusqu'à 63% pour les apprenants n'ayant pas utilisé ce critère, ce qui souligne une tendance générale à la reproduction du contenu plutôt qu'à l'innovation dans la production.

1.2 Analyse des productions écrites du groupe expérimental

La pertinence

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	26	87%
Non- réussi	4	13%
Total	30	100%

Tableau n°8 : la pertinence dans les productions écrites du groupe expérimental

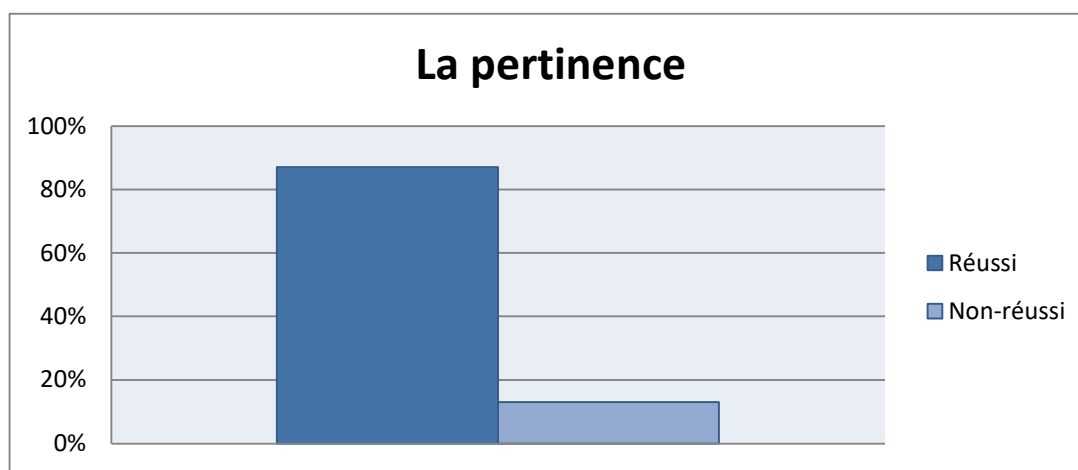


Figure n° 7 : la pertinence dans les productions écrites du groupe expérimental

Commentaire

À partir du tableau, nous constatons que dans le critère de pertinence des idées, les résultats du groupe expérimental sont largement positifs. En effet, 26 apprenants, soit 87% , ont réussi à mobiliser ce critère dans leurs productions écrites, tandis que seulement 4 apprenants 13% ne l'ont pas utilisé . Ces données témoignent d'une bonne compréhension de la consigne. à partir de l'histogramme, cette tendance est encore plus visible : la barre représentant les réussites est nettement dominante, ce qui reflète une performance très satisfaisante du groupe expérimental dans la mobilisation de ce critère.

La cohérence

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	22	73%
Non- réussi	8	27%
Total	30	100%

Tableau n°9 : la cohérence dans les productions écrites de groupe expérimental

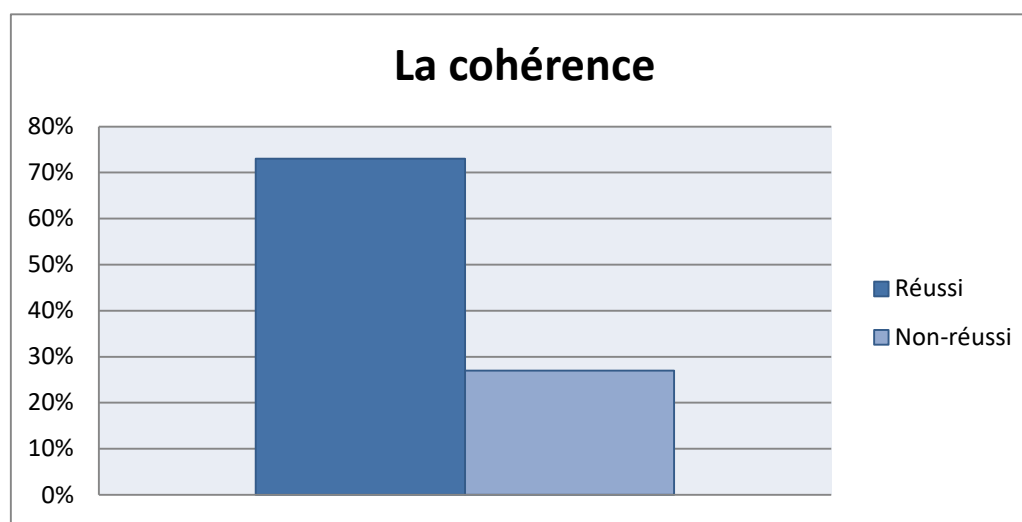


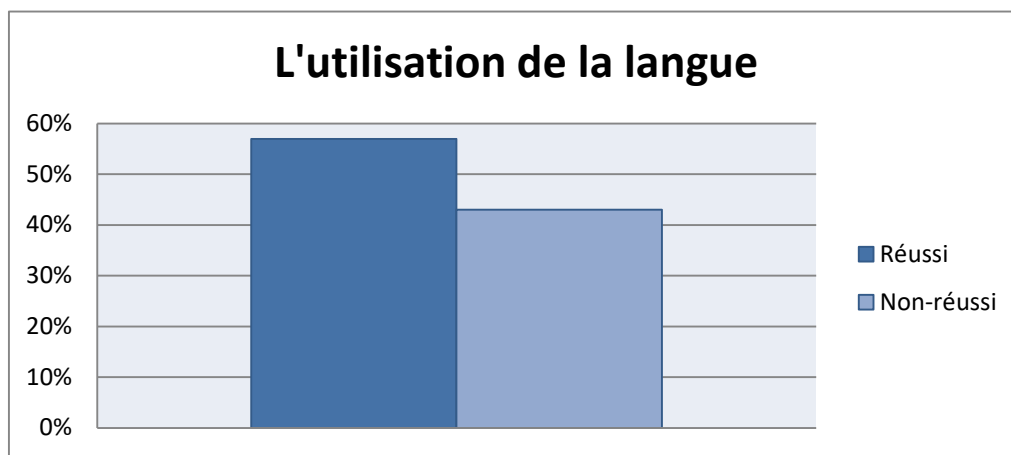
Figure n°8 : la cohérence dans les productions écrites de groupe expérimental

Commentaire

À partir du tableau, nous observons que 22 apprenants, soit 73%, ont réussi à respecter le critère de cohérence textuelle dans leurs productions écrites. Tandis que 8 apprenants représentant 27% n'ont pas su mobiliser ce critère. Cette tendance est confirmée visuellement : la barre de réussite est plus haute que celle des échecs, ce qui témoigne d'un bon niveau de structuration narratif chez les apprenants de ce groupe.

L'utilisation de la langue (les temps verbaux)

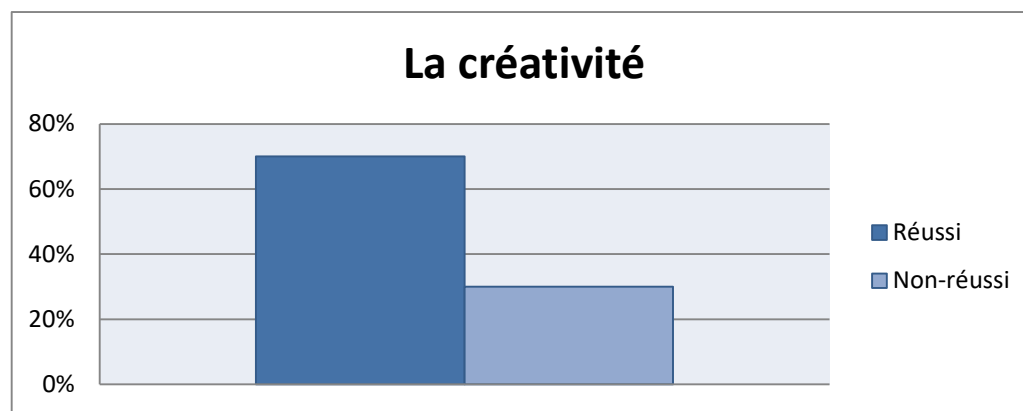
Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	17	57%
Non- réussi	13	43%
Total	30	100%

Tableau n°10 : la pertinence dans les productions écrites du groupe expérimental**Figure n°9 : la pertinence dans les productions écrites du groupe expérimental.****Commentaire**

D'après le tableau, nous constatons que 17 apprenants, soit 57% ont correctement employé les temps verbaux appropriés dans leurs productions relativement satisfaisante de cet aspect linguistique. En revanche, 13 apprenants 43% ont rencontré des difficultés à utiliser ce critère, ce qui représente une proportion non négligeable. À la lecture de l'histogramme, l'écart entre les deux catégories reste modéré, avec des barres de taille assez rapprochée, ce qui met une hétérogénéité au sein du groupe concernant la compétence grammaticale.

La créativité (l'originalité des idées)

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	21	70%
Non- réussi	9	30%
Total	30	100%

Tableau n°11 : La créativité dans les productions écrites du groupe expérimental**Figure n°10 : la créativité dans les productions écrites du groupe expérimental****Commentaire**

Selon les données présentées dans le tableau, 21 apprenants, environ 70% ont réussi dans l'utilisation de la créativité en utilisant un langage personnel et innovant, intégrant des idées originales et un vocabulaire renouvelé. Par contre, 9 apprenants ce qui représente 30%, n'ont pas atteint ce critère ils ont utilisé des mots déjà existés dans les dialogues présentés dans la BD proposée. L'histogramme associé illustre cette différence avec une colonne nettement dominante en faveur des productions créatives.

1.3 Analyse comparative des deux groupe

Le premier critère : La pertinence

Le groupe	Le groupe témoin		Le groupe expérimental	
Les réponses	nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Réussi	24	80%	26	87%
Non- réussi	6	20%	4	13%
Total	30	100%	30	100%

Tableau n°12 : la pertinence dans les productions écrites des deux groupes

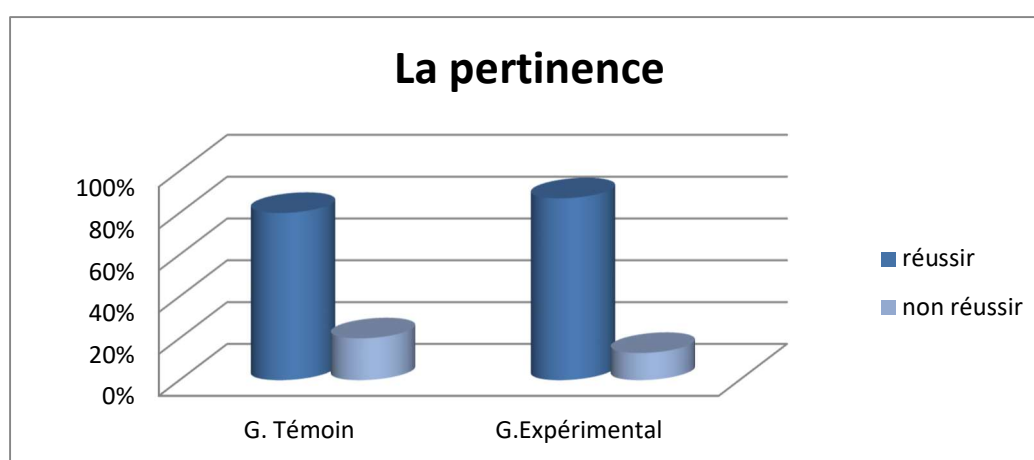


Figure n°11 : la pertinence dans les productions écrites des deux groupes

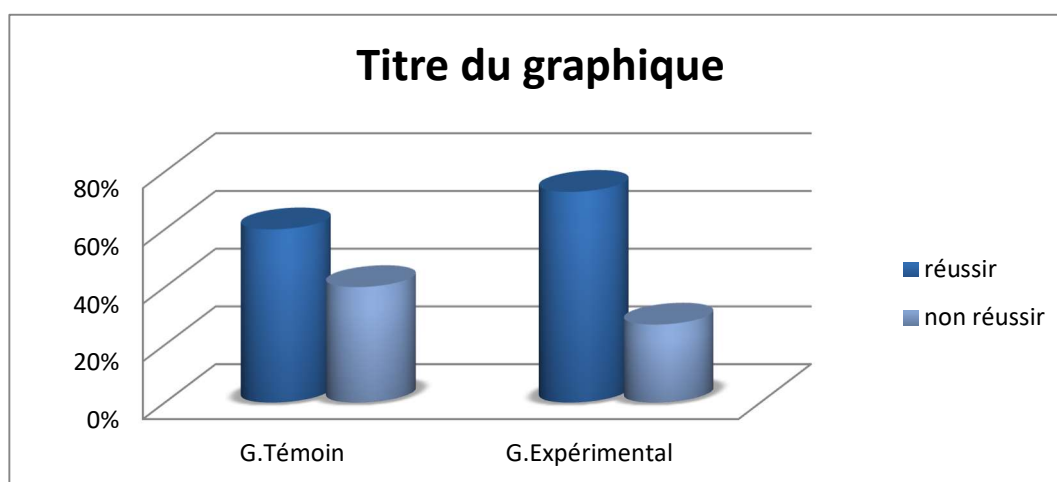
Commentaire

À partir de tableau , les résultats de production écrite de groupe témoin montrent que 24 apprenants parmi les 30 apprenants ont respecté le sujet, tandis que 6 apprenants sont totalement hors sujet. Concernant le groupe expérimental, nous remarquons que 26 apprenants ont respecté la consigne et les 4 autres élèves n'ont pas mobilisé ce critère.

Les deux groupes montrent une majorité d'apprenants ayant respecté la consigne ,avec une différence légère présentée dans l'histogramme entre les résultats des deux groupes, nous remarquons dans l'histogramme que (87% pour le groupe expérimental) et(80%pour le groupe témoin), ce qui reflète à la clarté de consigne, la compréhension du sujet .En autre , bien que la différence soit minime , elle suggère un effet positif de l'outil pédagogique (LA BD) et elle traduit une meilleure appropriation des attentes grâce à une approche plus visuelle et engageante.

Le deuxième critère : la cohérence

Le groupe	Groupe témoin		Groupe expérimental	
Les réponses	Nombre	Pourcentage	nombre	Pourcentage
Réussi	18	60%	22	73%
Non- réussi	12	40%	8	27%
Total	30	100%	30	100%

Tableau n°13 : la cohérence dans les productions écrites des deux groupes**Figure n°12 : la cohérence dans les productions écrites des deux groupes****Commentaire**

Le tableau ainsi que l'histogramme comparatif présente de manière claire et visuelle la répartition des apprenants ayant utilisé ou non le critère de cohérence textuelle dans les deux groupes. Nous observons une différence significative entre les deux conditions expérimentales.

Dans le groupe témoin, seulement 18 apprenants sur 30, soit 60% ont respecté le critère de cohérence, contre 22 sur 30, soit 73% dans le groupe expérimental. Cette progression met en évidence l'impact positif de la BD sur la qualité de productions écrites en termes de cohérence textuelle. L'histogramme illustre visuellement cette tendance en montrant une colonne plus haute pour le groupe expérimental dans la catégorie « réussir dans utilisation de la cohérence textuelle ». À l'inverse, la catégorie « non-réussir » est plus marquée dans le groupe témoin (40%) que dans le groupe expérimental (27%). Ces résultats confirment que la bande dessinée, en tant que support pédagogique, facilite non seulement la compréhension du structure narrative mais aussi l'organisation logique du texte produit. L'appui sur les images

semble aider les à construire un discours plus cohérent, en identifiant plus facilement la chronologie des faits et les lient entre les idées

Le troisième critère : L'utilisation de la langue

Le groupe	Groupe témoin		Groupe expérimental	
Les réponses	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	10	33%	17	57%
Non- réussi	20	67%	13	43%
Total	30	100%	30	100%

Tableau n°14: les temps verbaux pour les productions écrites des deux groupes

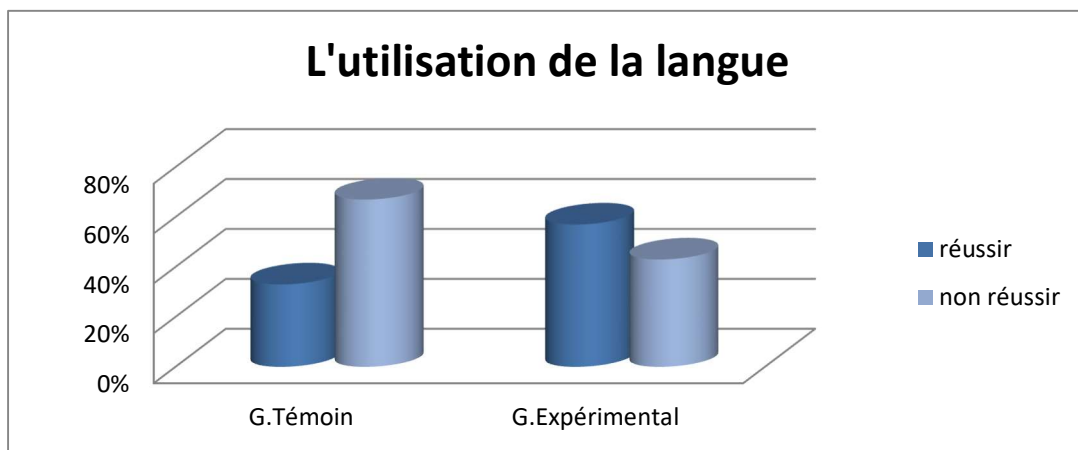


Figure n°13 : les temps verbaux dans les productions écrites des deux groupes

Commentaire :

Nous observons dans le tableau et l'histogramme que :

Le groupe expérimental :

17 apprenants ont utilisé correctement les temps verbaux

13 apprenants n'ont pas utilisé les temps verbaux

Ce qui représente environ 57% de réussite dans ce critère.

Le groupe témoin :

10 apprenants ont utilisé correctement les temps verbaux

20 n'ont pas utilisé correctement les temps verbaux

Ce qui donne un taux de réussite de 33%

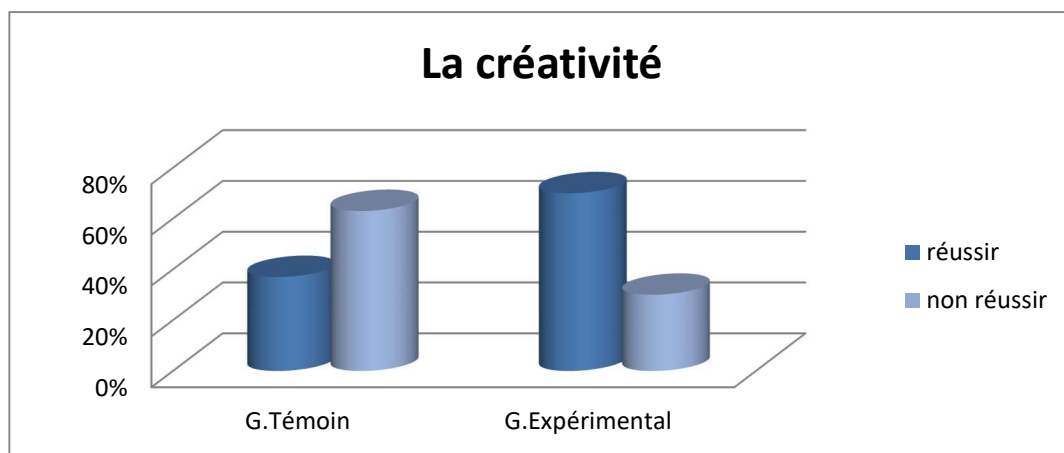
Ces résultats peuvent justifier par :

Le style soutenu et littéraire dans le texte proposé au groupe témoin a détourné l'attention des apprenants sur les temps verbaux utilisées dans le texte, il les a amené à concentrer uniquement sur la compréhension générale, En outre, le style textuel peut paraître moins motivant, surtout pour les apprenants ayant un rapport plus difficile à la lecture, le manque d'intérêt peut nuire à la concentration et donc à l'intégration des notions grammaticales.

En ce qui concerne le groupe expérimental , il n'a pas obtenu des résultats pleinement satisfaisantes dans l'utilisation des temps verbaux , mais dans l'ensemble , les résultats étaient meilleurs que ceux du groupe témoin , peut être , grâce à l'aspect visuel de la bande dessinée et même les dialogues utilisés dans les bulles sont très simple et clair ce qui manifeste une bonne concentration sur les temps utilisés , ainsi les images peuvent aider les apprenants à utiliser les verbes selon les actions , le passé pour la narration , l'imparfait pour la description.

Quatrième critère : la créativité

Le groupe	Groupe témoin		Groupe expérimental	
Les réponses	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Réussi	11	37%	21	70%
Non – réussi	19	63%	9	30%
Total	30	100%	30	100%

Tableau n°15 : la créativité dans les productions écrites des deux groupes**Figure n°14 : la créativité dans les productions écrites des deux groupes****Commentaire :****Le groupe témoin**

Dans un total de 30 apprenants seulement 11 apprenants ont vraiment utilisé leurs propres mots, tandis que la majorité de ce groupe (19) ont utilisé les mots déjà existés dans le texte.

Le groupe expérimental

Un taux de 21 sur 30 qu'ont utilisé des nouveaux mots des nouvelles idées, contre 9 sur 30 qu'ils ont utilisé les mots existés dans les dialogues présentés dans les bulles.

À partir de l'histogramme ci-dessus nous remarquons que :

Le groupe expérimental a démontré une capacité significativement plus élevée à produire un langage original(70%), tandis que le groupe témoin a manifesté une incapacité à produire un texte original(37%) . cette différence importante suggère que les conditions dans lesquels

les deux groupes ont travaillé ont eu un impact direct sur leur niveau de créativité , où le groupe expérimental a été plus nombreux à mobiliser l'originalité et à proposer des idées nouvelles , ce qui témoigne d'une meilleure stimulation cognitive , c'est –à –dire une activation plus riche des capacités mentales comme : l'imagination , la formulation. Cette stimulation résulte probablement de l'interaction entre le contenu visuel et narratif de la BD, qui capte l'attention et suscite chez les apprenants un engagement plus profond dans la tâche créative.

En ce qui concerne le groupe témoin , a montré un niveau de créativité faible , cela peut s'expliquer par la nature même de support utilisée (le texte) : ce support est souvent académique , formel et moins engageant , ce qui amène l'apprenant à hésiter à employer ses propres mots , par crainte de faire les fautes , ce qui bloque son expression spontanée , donc il préfère rester dans ce cadre rassurant .

Synthèse

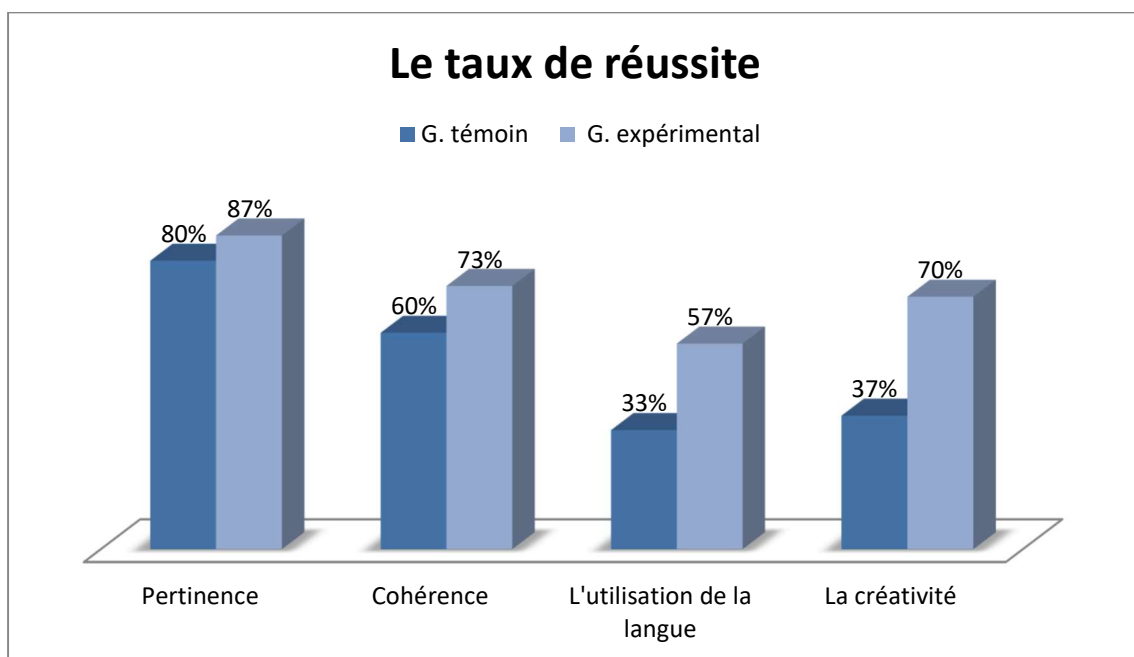


Figure n°15 : le taux de réussite dans les différents critères pour les deux groupes

À partir d'histogramme comparatif qui présente le taux de réussite pour les deux groupes dans la mobilisation des différents critères dans la production écrite nous pouvons dire que l'utilisation de la bande dessinée comme outil pédagogique a eu un impact significatif sur les critères de pertinence, l'originalité des idées, l'utilisation des temps verbaux, la cohérence. Les apprenants du groupe expérimental ont montré une meilleure

maitrise de ces critères, produisent des textes adaptés au thème, mieux structurés, et plus créatifs que ceux du groupe témoin, l'intégration de la bande dessinée a contribué donc à favoriser l'apprentissage de la production écrite dans ses divers dimensions.

2 L'analyse et interprétation des résultats de questionnaire

Afin de faciliter l'analyse des données recueillies à travers le questionnaire, nous avons réparti les questions en **trois axes thématiques**, chacun regroupant des aspects spécifiques en lien avec l'utilisation de la bande dessinée en production écrite au cycle moyen.

Axe 1 : L'efficacité des supports pédagogiques et l'usage de la bande dessinée en production écrite

Ce premier axe regroupe les questions portant sur :

- L'adéquation des supports pédagogiques actuels (question n°1)
- L'utilisation ou non de la bande dessinée en séance de production écrite (question n°2)
- La fréquence d'utilisation de la BD dans les séances de production écrite (question n°3)

Axe 2 : Apports pédagogiques et motivation liés à la bande dessinée

Ce deuxième axe traite :

- Le rôle motivant de la BD pour les apprenants (question n°4)
- Des avantages pédagogiques perçus (compréhension, imagination, vocabulaire, etc.) (question n°5)
- De l'impact de la BD sur la qualité d'écriture des élèves par rapport aux textes classiques (question n°6)

Axe 3 : Pratiques pédagogiques et difficultés rencontrées

Ce dernier axe aborde

- Les types d'activités proposées autour de la BD (question n°7)
- Les difficultés rencontrées dans l'exploitation de ce support (question n°8)
- Les critères de choix des BD utilisées (question n°9)
- Points de vue sur la présence de la BD dans les nouveaux programmes (question n° 10)

2.1 Analyse des réponses

2.1.1 Axe n°1 : L'efficacité des supports pédagogiques et l'usage de la bande dessinée

Questions n°1 : L'adéquation des supports pédagogiques actuels

À votre avis, est-ce que les supports pédagogiques actuels (manuels scolaires, les fiches pédagogiques, les textes écrits, les images,) sont suffisants pour assurer une bonne maîtrise de la langue française au cycle moyen ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	10	31%
Non	22	69%
Total	32	100%

Tableau n°16 : L'adéquation des supports pédagogiques actuels

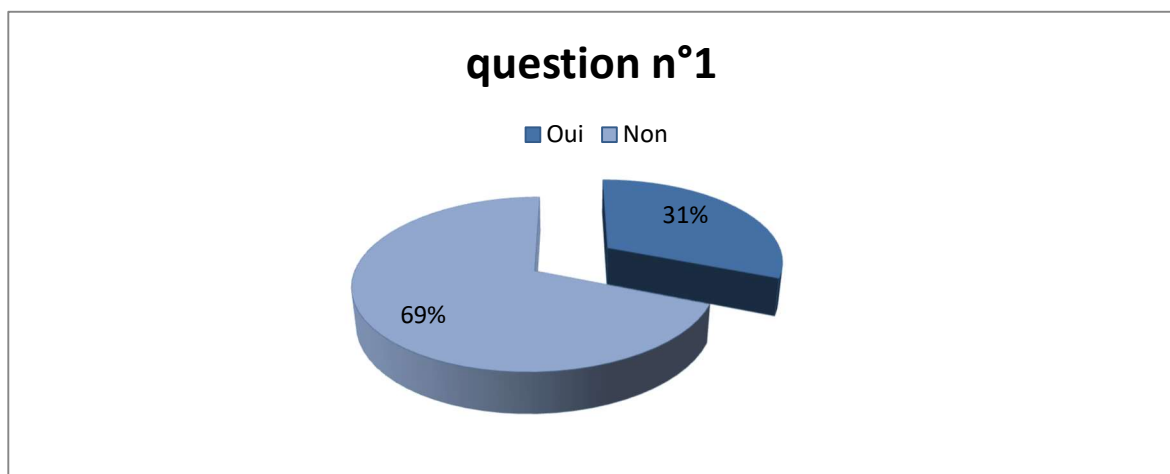


Figure n°16 : L'adéquation des supports pédagogiques actuels

Commentaire

Les données présentées dans le tableau et le graphique révèlent que 69% des enseignants interrogés (soit 22 sur 32) estiment que les supports pédagogiques actuels ne sont pas suffisants pour assurer une bonne maîtrise de la langue française au cycle moyen. En revanche, seulement 31% des enseignants (soit 10 sur 32) considèrent que ces supports sont adéquats.

Cette majorité nette en faveur de l'insuffisance des supports actuels met en évidence une insatisfaction à l'égard de ces supports disponibles. Selon ces enseignants, ces outils utilisés

en classes ne répondent pas pleinement aux besoins des apprenants notamment en ce qui concerne le développement des compétences langagières , en particulier la production écrite .Ce constat soulève la nécessité de diversifier les supports pédagogiques et d'introduire des moyens plus attractifs et interactifs .

Question n°2 : L'utilisation ou non de la bande dessinée en séance de production écrite

2 Utilisez- vous la bande dessinée comme support pédagogique pendant la séance de production écrite ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	27	84%
Non	5	16%
Total	32	100%

Tableau n°17 : L'utilisation ou non de la bande dessinée en séance de production écrite

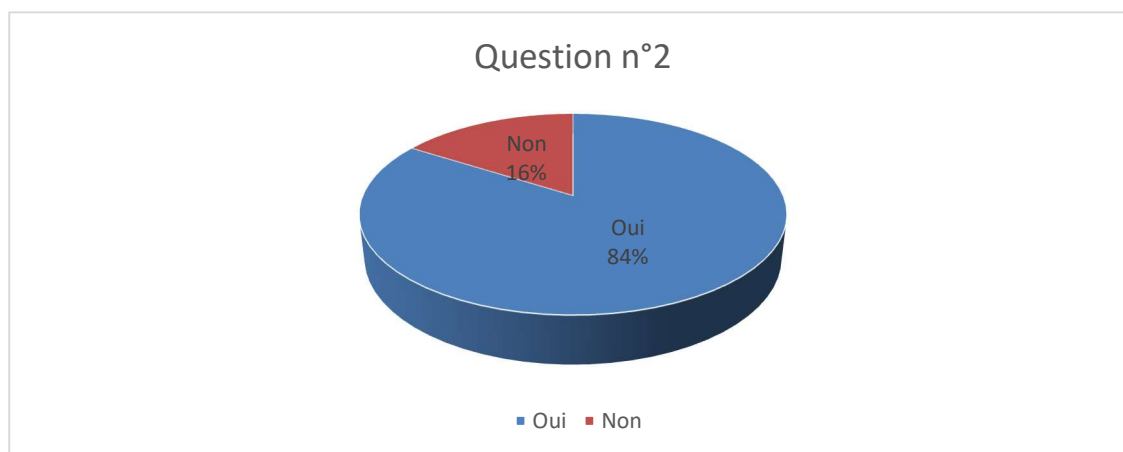


Figure n°17 : L'utilisation ou non de la bande dessinée en séance de production écrite

Commentaire

À partir de tableau et le graphique qui présentent les réponses sur la question n°2 ,nous remarquons que la grande majorité des enseignants interrogés (84%, soit 27 sur 32) déclarent qu'ils utilisent la BD lors de la séance de production écrite . Seuls 16% des enseignants (soit 5 personnes) affirment ne pas recourir à ce type de support .

Ce résultat souligne l'ouverture des enseignants à l'intégration des supports visuels et narratifs comme la BD dans l'enseignement du français , en particulier en production écrite . le recours massif de la majorité des enseignants à la BD confirme également sa pertinence , et

renforce la légitimité d'une approche didactique qui mise sur des supports alternatifs pour améliorer les compétences rédactionnelles des apprenants .

Question n °3 : La fréquence d'utilisation de la BD dans les séances de production écrite

À quelle fréquence exploitez- vous la bande dessinée aux séances de production écrite ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Régulièrement	5	16%
Occasionnellement	20	62%
Rarement	7	22%
Total	32	100%

Tableau n°18: la fréquence de l'exploitation de la BD dans les séances de production écrite

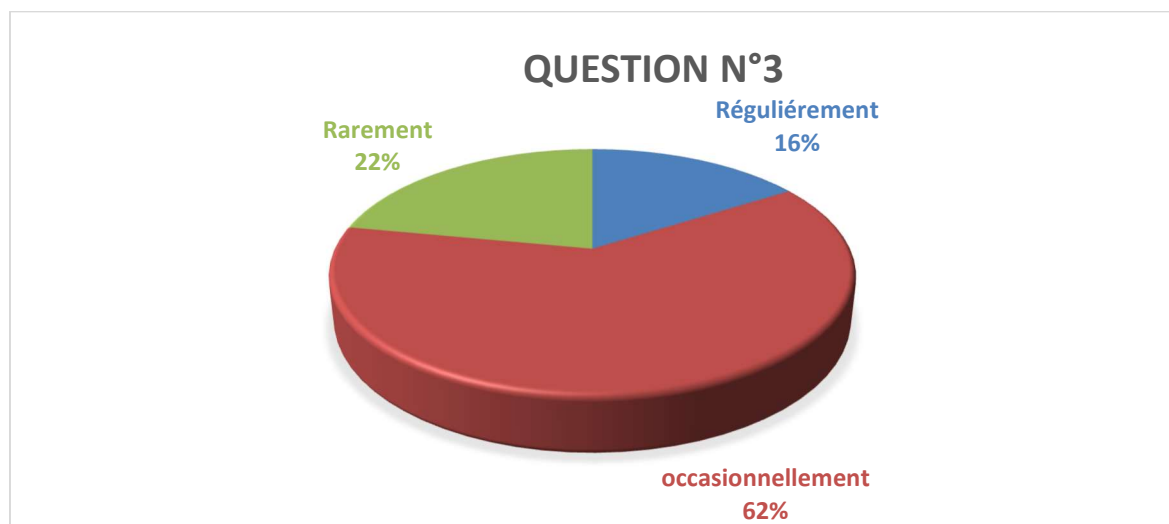


Figure n°18 : la fréquence de l'exploitation de BD dans les séances de production écrite

Commentaire

À la question portant sur la fréquence d'utilisation de la bande dessinée lors des séances de production écrite, le tableau et le graphique indiquent que seulement 16% (5 sur 32) affirment l'exploiter régulièrement . 62% (soit 20 enseignant) déclarent y recourir occasionnellement, tandis que 22% (7enseignant) disent l'utiliser rarement .

Ces données montrent que malgré un intérêt manifeste pour la BD en tant que support pédagogique, son usage reste majoritairement ponctuel ou irrégulier . Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette tendance : un manque de ressources adaptées , une formation limitée à

l'exploitation de ce genre de support , ou encore des contraintes liées aux programmes officiels et au temps consacré à chaque compétence .Le fait que la majorité des enseignants l'utilisent occasionnellement suggère que la BD est perçue comme un outil utile , mais encore secondaire ou complémentaire , et non comme un support systématiquement intégré dans les pratiques pédagogiques . Cela met en évidence un potentiel sous –exploité , alors même que les enseignants reconnaissent , comme vu précédemment , les limites des supports traditionnels .

2.1.2 Axe n° 2 : Apports pédagogiques et motivation liés à la bande dessinée

Question n°4 : Le rôle motivant de la BD pour les apprenants

Considérez- vous la bande dessinée comme un facteur de motivation pendant la séance de la production écrite ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	19	59%
Non	13	41%
Total	32	100%

Tableau n°19 : Le rôle motivant de la BD pour les apprenants

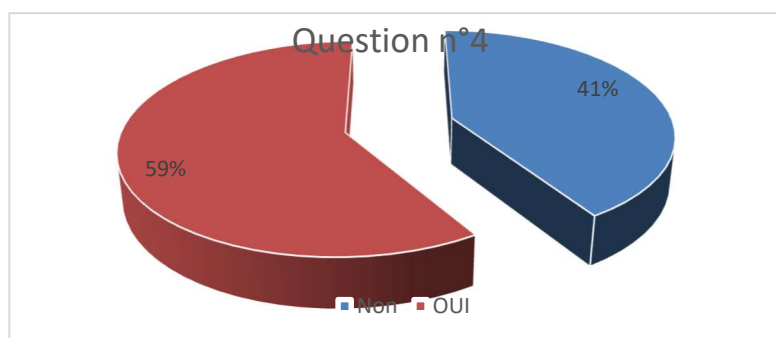


Figure n°19 : Le rôle motivant de la BD pour les apprenants

Commentaire

Nous remarquons à partir du tableau et du graphique que 59% des enseignants interrogés (soit 19 sur 32) ont répondu oui , 41 % (13 enseignant) ont répondu non.

Ces résultats montrent que le plus de la moitié des enseignants reconnaissent le pouvoir motivant de la bande dessinée dans l'enseignement de la production écrite . Pour ces enseignants , la bande dessinée représente un outil attractif capable de susciter l'intérêt des apprenants , de stimuler leur imagination . En revanche les 41% d'enseignants qui ne partagent pas cet avis peuvent exprimer une certaine réserve ou méfiance face à ce type de support .

Question n°5 : les avantages pédagogiques perçus (compréhension, imagination, vocabulaire, etc.)

Selon vous, quels sont les principaux avantages de l'intégration de la BD à la séance de production écrite ? (plusieurs choix sont possibles)

LES réponses	Le nombre	Le pourcentage
Développement de la compréhension	9	28%
Stimulation de l'imagination	6	19%
Apprentissage du vocabulaire	11	34%
Motivation des apprenants	6	19%
Total	32	100%

Tableau n°20 : les principaux avantages de l'intégration de la BD au séance de production écrite

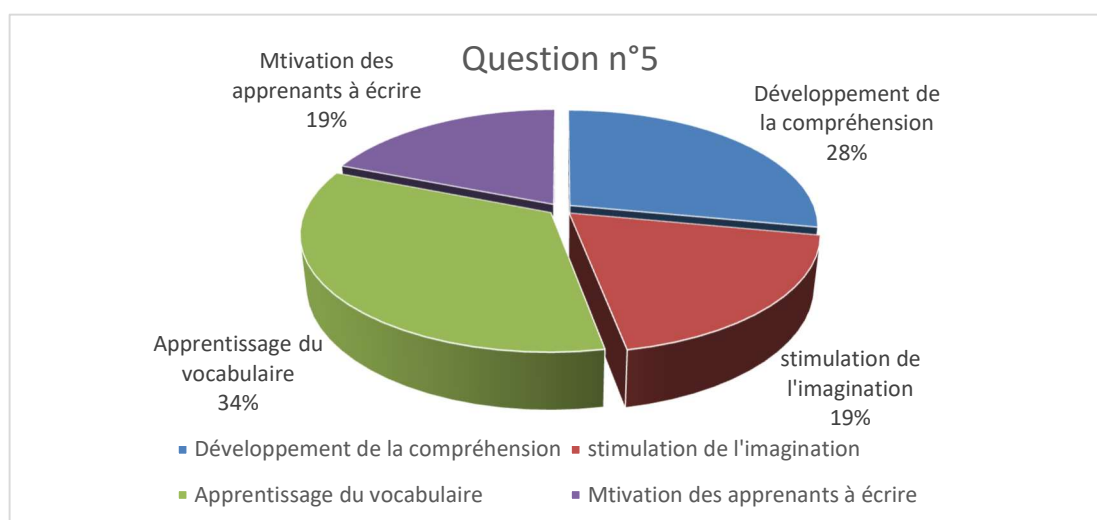


Figure n°20 : les principaux avantages de l'intégration de la BD au séance de production écrite

Commentaire

Les réponses reçus des enseignants interrogés montrent une répartition relativement équilibrée entre plusieurs avantages pédagogiques de l'utilisation de la bande dessinée en production écrite :

11 enseignants (34%) estiment que l'apprentissage du vocabulaire est le principal avantage.

9 enseignants (28%) pensent qu'elle favorise principalement le développement de la compréhension.

6 enseignants (19%) soulignent que la BD contribue surtout à la stimulation de l'imagination.

6 enseignants (19%) mettent en avant la motivation des apprenants à écrire.

Ces résultats confirment que la BD est perçue par les enseignants comme un outil didactique riche et fonctionnel capable de répondre à divers objectifs pédagogiques. Elle permet de développer à la fois des compétences linguistiques (vocabulaire, compréhension ,) et de compétences transversales (créativité , motivation ,) qui sont toutes essentielles à la réussite des activités de production écrite .

Question n°6 : l'impact de la BD sur la qualité d'écriture des apprenants par rapport aux textes classiques

En comparant l'utilisation de la bande dessinée à celle des textes classiques au séance de production écrite , comment trouvez- vous le style d' écriture des apprenant en terme de richesse du vocabulaire et de créativité ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Beaucoup mieux	5	16%
Mieux	14	44%
Légèrement amélioré	12	37%
Aucun changement	3	9%
Total	32	100%

Tableau n°21 : l'impact de la BD sur la qualité d'écriture des apprenants par rapport aux textes classiques

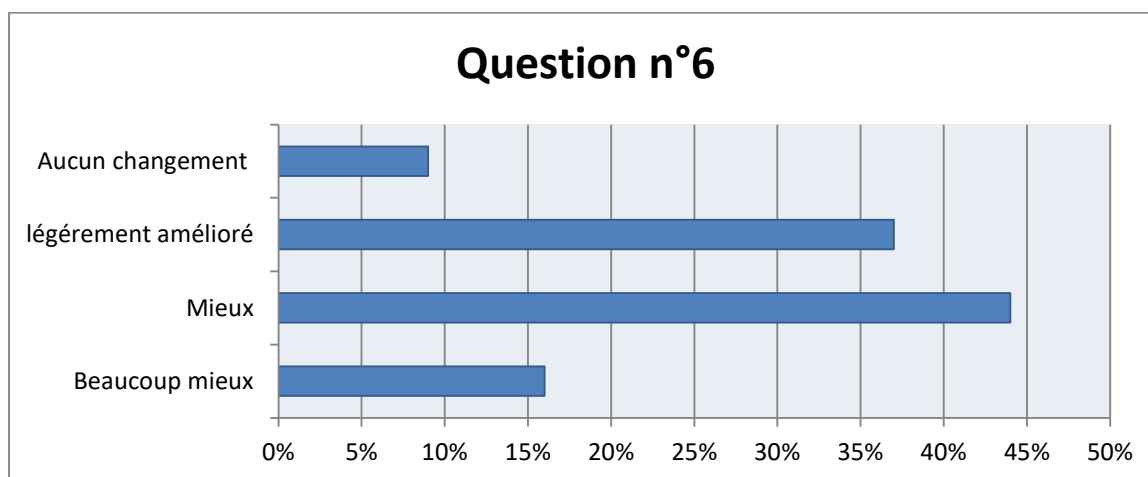


Figure n°21 : l'impact de la BD sur la qualité d'écriture des apprenants par rapport aux textes classiques

Commentaire

Nous remarquons à travers le tableau et le diagramme en barres que la majorité des enseignants ont perçu une amélioration du style d'écriture des apprenants suite à l'utilisation de la bande dessinée :

5 enseignants (16%) estiment que le style d'écriture s'est beaucoup amélioré

14 enseignants (44%) pensent qu'il s'est amélioré

12 enseignants (37%) constatent une légère amélioration

Tandis que 3 enseignants (9%) n'ont noté aucun changement

Cette tendance est clairement visible dans le diagramme en barres, où la barre représentant l'option « mieux » est la plus haute, suivie de près par celle « légèrement amélioré », ce qui montre que la majorité des enseignants perçoivent une amélioration. La barre correspondant à « beaucoup mieux » est plus courte, mais elle indique tout de même une amélioration significative selon une partie des réponses (16%). Enfin, la barre la plus courte est celle de « aucun changement », avec seulement 3 enseignants (9%) qui estiment que l'usage de la bande dessinée n'a pas eu l'impact visible sur le style d'écriture des apprenants.

Cette représentation visuelle renforce l'idée que l'introduction de la bande dessinée dans les séances de productions écrite est globalement perçue comme bénéfique pour le développement lexical des apprenants.

2.1.3 Axe 3 : Pratiques pédagogiques et difficultés rencontrées

Question n°7 : Les types d'activités proposées autour de la BD

Quels types d'activités proposez-vous à vos apprenants autour de la bande dessinée pendant la séance de production écrite ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Analyse de planche de la BD	11	34%
Rédaction d'un dialogue	15	47%
Rédaction d'un récit	6	19%

Tableau n °22 : Les types d'activités proposées autour de la BD

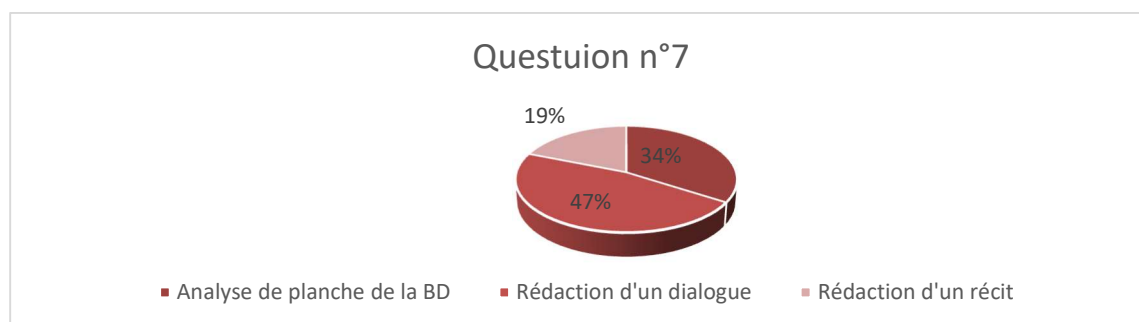


Figure n°22 : Les types d'activités proposées autour de la BD

Commentaire

Les données présentées dans le tableau montrent que sur un total de 32 enseignants du cycle moyen interrogés :

15 enseignants (soit 47%) proposent principalement la rédaction d'un dialogue à partir de la bande dessinée

11 enseignants (soit 34%) ont indiqué qu'il privilégient l'analyse de de planche

Enfin, 6 enseignants (soit 19%) optent pour la rédaction d'un récit

Ces chiffres révèlent des préférences pédagogiques nettes , avec une domination de l'activité dialoguée

La représentation graphique en cercle illustre visuellement cette hiérarchisation des activités. La plus grande portion du diagramme est occupée par la rédaction de dialogue, traduisant son importance numérique. Elle est suivie par une portion légèrement plus réduite représentant l'analyse de la planche, puis une petite portion correspondant à la rédaction d'un récit.

Ces résultats traduisent une préférence nette des enseignants pour les activités plus simples et guidées, telles que la rédaction de dialogue. En effet, ce type d'exercice s'appuie directement sur les images et les expressions faciales des personnages, ce qui facilite la compréhension et stimule la créativité des apprenants. L'analyse de planche, bien que moins pratiquée, constitue souvent une activité de pré-écriture, permettent aux apprenants de décoder les éléments visuels, de comprendre le fil narratif et de se préparer à la production écrite. La rédaction d'un récit, en revanche, est l'activité la moins choisie, probablement de sa complexité. Elle nécessite des compétences rédactionnelles plus avancées, telles que la cohérence textuelle, la chronologie des événements, et la construction d'une narration complète.

Question n° 8 : Les difficultés rencontrées dans l'exploitation de la BD

Avez –vous des difficultés particulières liées à l'utilisation de la bande dessinée au séance de production écrite ? Si oui , dites comment ?

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	21	66%
Non	11	34%
Total	32	100%

Tableau n° 23 : Les difficultés rencontrées dans l'exploitation de la BD

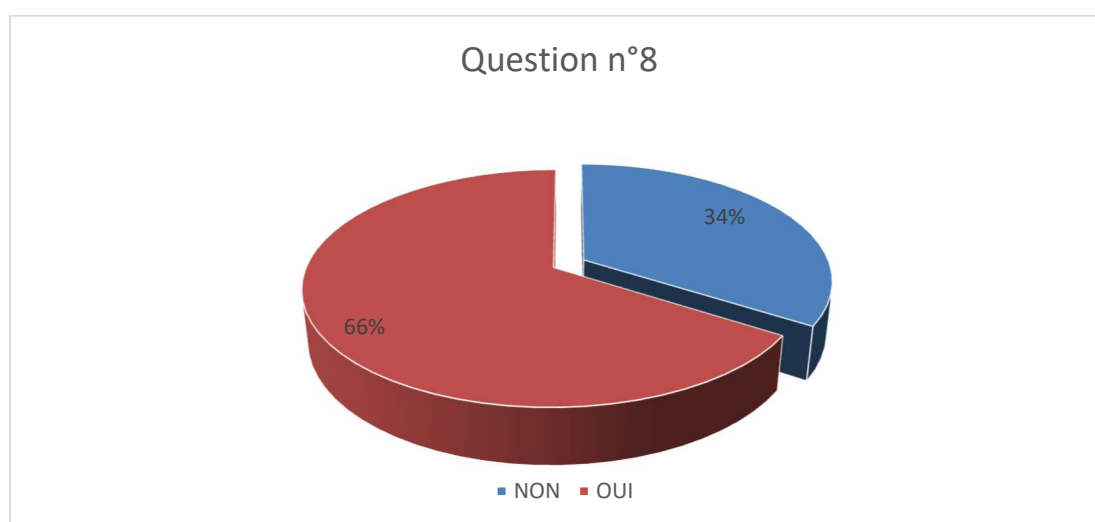


Figure n° 23 : Les difficultés rencontrées dans l'exploitation de la BD

Commentaire

À la lecture du premier tableau et du diagramme en cercle, on constate que sur un total de 32 enseignants interrogés, 21 affirment rencontrer des difficultés liées à l'utilisation de la bande dessinée en séance de production écrite, soit 66 %. En revanche, 11 enseignants (soit 34 %) déclarent ne pas rencontrer de difficultés. La figure vient renforcer visuellement cette répartition, avec une nette dominance des réponses affirmatives. Ce constat montre que, malgré l'intérêt pédagogique reconnu de la BD, son exploitation effective en classe n'est pas toujours simple

Les difficultés mentionnées par les enseignants (un résumé des réponses « si oui dites comment ?

Les difficultés mentionnées (résumées)	Le nombre de fois mentionné (approximatif)	Le pourcentage
Manque de temps	5	16%
Manque de ressources	8	25%
Manque de formation sur l'utilisation de la BD	3	9%
Niveau faible des apprenants	4	13%
Problèmes d'impression	1	3%
Total	21	66%

Tableau n° 24: Un résumé des types des difficultés rencontrées par les enseignants qui ont répondu par oui

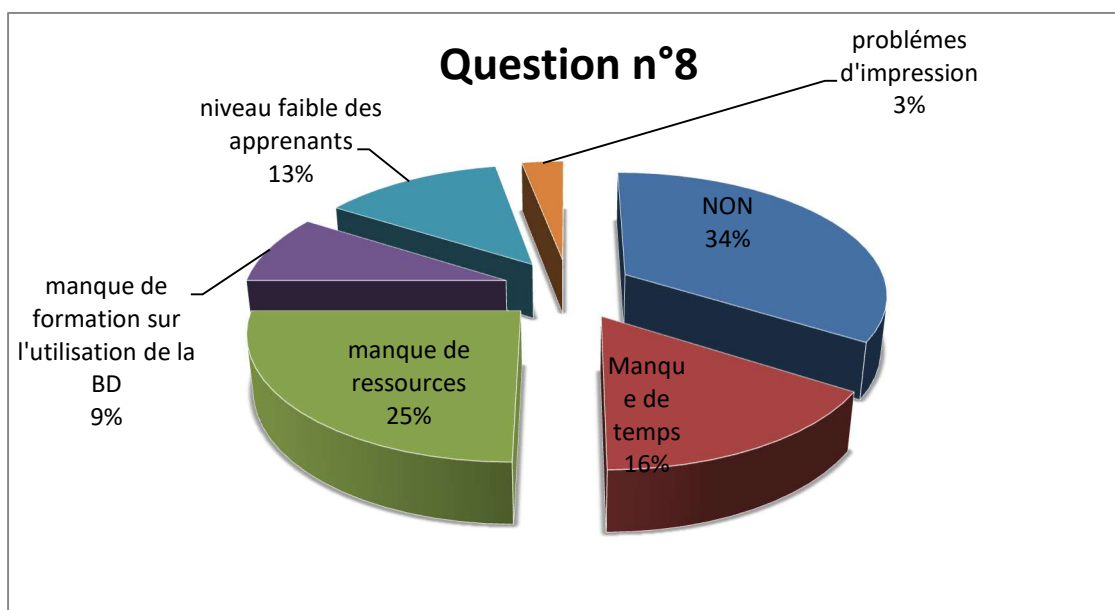


Figure n°24 : Un résumé des types des difficultés rencontrées par les enseignants qui ont répondu par oui

Commentaire

Le tableau n°2 et sa figure présente les types de difficultés exprimées par les enseignants ayant répondu "**oui**" à la question sur les obstacles liés à l'utilisation de la bande dessinée en séance de production écrite (soit 21 enseignants). Ces réponses ont été regroupées en plusieurs catégories, avec leurs fréquences et leurs pourcentages.

1. Manque de ressources (25 %)

C'est la difficulté la plus fréquemment mentionnée, avec 8 enseignants sur 21. Cela peut s'interpréter comme un manque de supports pédagogiques adaptés, d'extraits de BD, ou d'outils numériques pour les exploiter. L'absence de matériel limite directement l'intégration de la BD dans les pratiques de classe.

2. Manque de temps (16 %)

5 enseignants évoquent le temps insuffisant pour bien exploiter la BD. Cette réponse montre que les contraintes horaires du programme ne laissent pas suffisamment de marge pour intégrer des activités autour de la BD, qui demandent souvent plusieurs étapes (lecture d'images, interprétation, écriture...).

3. Niveau faible des apprenants (13 %)

Pour 4 enseignants, le niveau linguistique ou cognitif des apprenants ne permet pas de tirer pleinement parti de la BD. Cela peut indiquer que certains apprenants ont du mal à comprendre les implicites, les codes visuels ou les enchaînements narratifs.

4. Manque de formation à l'utilisation de la BD (9 %)

3 enseignants ne pas être formés à intégrer la BD dans une séquence didactique. Cela reflète un besoin de développement professionnel, car enseigner avec des supports multimodaux comme la BD nécessite des compétences spécifiques (lecture d'image, scénarisation d'activités...).

5. Problèmes d'impression (3 %)

Bien que minoritaire (1 seule réponse), ce point souligne les contraintes techniques et logistiques, notamment dans des contextes scolaires où l'accès aux ressources imprimées ou numériques reste limité.

Question n°9 : Les critères de choix des BD utilisées

Quels critères suivez –vous pour choisir les bandes dessinées à utiliser pendant la séance de production écrite ?

- Adaptation au niveau des élèves ☐
- Qualité des illustrations ☐
- Richesse du vocabulaire ☐

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Adaptation au niveau des apprenants	13	41%
Qualité des illustrations	10	31%
Richesse du vocabulaire	9	28%
Total	32	100%

Tableau n°25 : Les critères de choix des BD utilisées

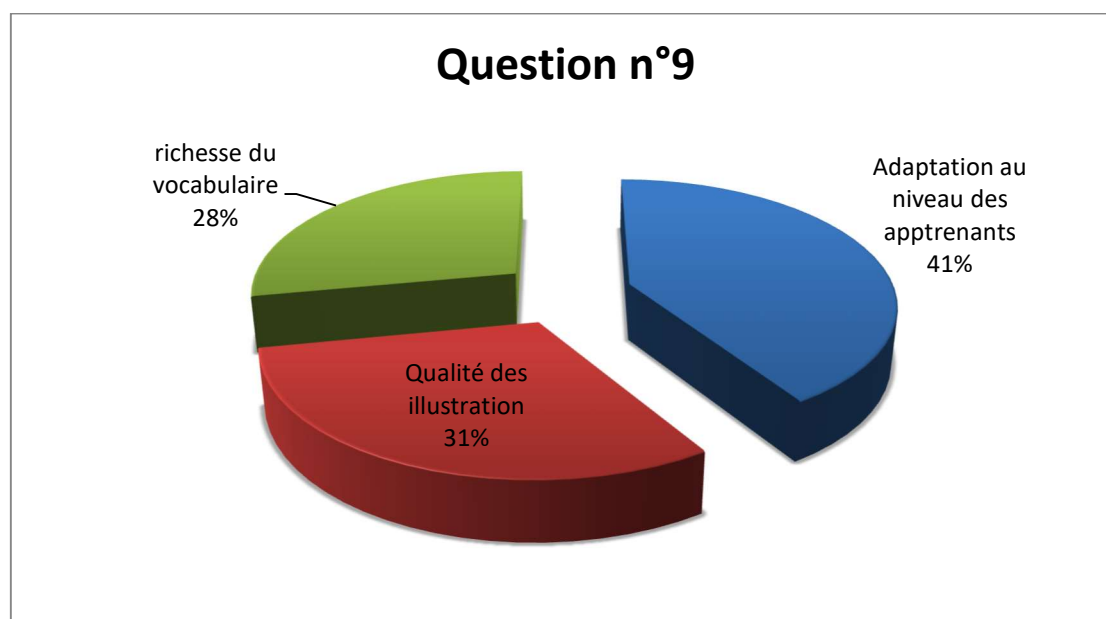


Figure n°25 : Les critères de choix des BD utilisées

Commentaire

Le tableau présente les trois critères principaux suivis par les enseignants pour sélectionner les bandes dessinées à utiliser lors des séances de production écrite. Les données montrent une répartition relativement équilibrée, mais certains critères sont davantage privilégiés.

- 13 enseignants (41 %) privilégient l'adaptation au niveau des apprenants.
- 10 enseignants (31 %) choisissent les BD en fonction de la qualité des illustrations.
- 9 enseignants (28 %) se basent sur la richesse du vocabulaire.

Le diagramme circulaire illustre visuellement cette tendance

- Le secteur le plus haut correspond à l'adaptation au niveau des apprenants avec 13 réponses (41 %), ce qui indique que c'est le critère le plus prisé.
- Elle est suivie par la qualité des illustrations, choisie par 10 enseignants (31 %),
- Puis par la richesse du vocabulaire, mentionnée par 9 enseignants (28 %), représentée par le secteur le plus bas, mais proche des autres.

Les données révèlent que la majorité des enseignants privilégient des BD accessibles au niveau linguistique et cognitif des apprenants. Ce choix vise à éviter les blocages de compréhension, et à permettre une exploitation efficace du contenu en production écrite.

Le second critère, la qualité des illustrations, montre que les enseignants accordent une grande importance à l'image, qui est un vecteur de compréhension, de motivation et d'imagination. Une illustration claire et expressive aide l'apprenant à s'approprier le sens global et à produire un texte plus cohérent.

Enfin, même si la richesse du vocabulaire arrive en dernière position, elle reste un critère important pour près d'un tiers des enseignants. Elle est essentielle dans le développement des compétences lexicales et stylistiques des apprenants en expression écrite.

Question n° 10 : Points de vue sur la présence de la BD dans les nouveaux programmes

10) Quel regard portez- vous sur la présence de la bande dessinée dans les nouveaux programmes, en particulier en ce qui concerne l'apprentissage de la production écrite ?

Analyse

Les réponses ouvertes recueillies auprès des enseignants du cycle moyen au sujet de la présence de la bande dessinée dans les nouveaux programmes scolaires, en lien avec l'apprentissage de la production écrite, met en lumière une tendance générale très favorable à ce support. Après une lecture attentive des réponses fait apparaître plusieurs axes d'opinions permettent d'évaluer la place réelle de la BD dans les pratiques pédagogiques actuelles

1. une place très importante :

Pour de nombreux des enseignants, la bande dessinée occupe une place très importante dans l'apprentissage de la production écrite, notamment grâce à son aspect motivant et visuel, selon eux la BD mérite une place plus centrale dans les programmes officiels

2. Une place limitée mais prometteuse (minorités des enseignants)

D'autres enseignants estiment que la BD occupe une place encore limitée dans les pratiques de classe, principalement en raison des contraintes imposées par le programme ministériel et des répartitions annuelles. Cependant, ils reconnaissent le potentiel pédagogique de la BD, et pensent qu'avec un bon encadrement, elle pourrait devenir un outil efficace pour développer la production écrite.

3. Une place marginale ou négligée :

Quelques enseignants considèrent que la BD n'a pas une place stable dans les programmes actuels '. Selon eux elle est parfois utilisée de manière ponctuelle, mais rarement intégré dans les séquences officielles, ce qui limite son impact sur l'apprentissage de la production écrite

Commentaire

Globalement les réponses des enseignants montrent que la BD est perçue comme un support pédagogique utile et motivant mais que sa place dans les nouveaux programmes reste insuffisante. Les enseignants appellent à une intégration de la BD dans les séquences

pédagogiques avec des objectifs précis, des supports adaptés et un espace légitime dans répartitions annuelles. Ils estiment que la reconnaissance officielle de la BD permettrait non seulement de diversifier les méthodes d'enseignement, mais aussi de renforcer les compétences en production écrite chez les apprenants.

3. Synthèse

L'analyse des réponses recueillies à travers le questionnaire nous a permis de dégager plusieurs tendances significatives concernant notre problématique. Les résultats ont été organisés en trois axes principaux, en lien avec les objectifs de notre recherche :

-L'efficacité des supports pédagogiques et l'usage de la bande dessinée en production écrite

Une majorité des enseignants interrogés considèrent que la bande dessinée constitue un outil pertinent pour stimuler l'expression écrite chez les apprenants. Les résultats montrent que les planches de BD facilitent la compréhension des consignes, structurent le récit et soutiennent l'imagination. Toutefois, certains soulignent un manque d'adaptation de certaines BD au niveau linguistique des élèves.

- Les apports pédagogiques et motivationnels de la BD

Les réponses indiquent que l'usage de la bande dessinée en classe favorise la motivation des apprenants, améliore leur implication dans la production écrite et renforce leur créativité. Plusieurs enseignants affirment que la BD rend l'activité d'écriture plus ludique et moins intimidante pour les apprenants.

-L'exploitation didactique et les contraintes liées à la BD

Malgré les aspects positifs relevés, des limites ont été évoquées. Parmi les contraintes figurent le manque de ressources adaptées, le temps nécessaire à la préparation des séances, ainsi que certaines difficultés d'interprétation des images. En outre, la sélection des bandes dessinées se fait généralement en fonction du niveau des apprenants, de la richesse lexicale et de la qualité visuelle du support.

L'analyse croisée des données issues de l'expérimentation et du questionnaire met en évidence l'impact positif de l'usage de la bande dessinée sur le développement de la production écrite chez les apprenants. Elle révèle également une perception globalement favorable de cet outil pédagogique par les enseignants, malgré certaines contraintes d'ordre pratique et didactique. Ces résultats confirment la pertinence de notre choix méthodologique et posent les bases d'une réflexion approfondie sur les modalités d'intégration efficace de la bande dessinée en classe de FLE.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion Générale

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons étudié l'impact de l'utilisation de la bande dessinée comme support pédagogique sur le développement de la production écrite chez les apprenants de deuxième année moyenne. À travers une démarche méthodologique articulée autour d'une expérimentation sur le terrain et d'un questionnaire adressé aux enseignants de FLE, nous avons cherché à répondre à la question suivante : *Dans quelle mesure la bande dessinée peut-elle contribuer au développement de la production écrite chez les apprenants de deuxième année moyenne ?*

Les résultats de l'expérimentation ont mis en évidence des différences significatives entre le groupe expérimental (ayant travaillé avec une BD) et le groupe témoin (ayant travaillé avec un texte littéraire classique). Les apprenants du groupe expérimental ont démontré une plus grande motivation, une meilleure compréhension du récit, et une plus grande autonomie dans la production écrite. Ces résultats nous ont permis de valider les trois hypothèses formulées au début de cette recherche. En effet, nous avons constaté que La nature visuelle, séquentielle et dialoguée de la bande dessinée a facilité l'appropriation des structures narratives, tout en stimulant la créativité des apprenants. Cette approche a permis à certains apprenants, en particulier ceux en difficulté, de surmonter les blocages liés à l'écriture, grâce à l'appui concret offert par les images. Les objectifs fixés au départ ont globalement atteints. Toutefois, certaines limites ont été rencontrées, notamment la contrainte de temps durant les séances ainsi que l'adaptation pédagogique du support en fonction des profils variés des apprenants

Parallèlement, les données issues du questionnaire confirment l'intérêt pédagogique de la bande dessinée selon les enseignants de FLE. Ceux-ci reconnaissent son potentiel en tant que support motivant et accessible, bien que certains soulignent aussi des contraintes telles que le manque de formation spécifique ou de ressources adaptées. Les enseignants interrogés considèrent majoritairement que la bande dessinée peut favoriser le développement de la production écrite en rendant l'activité plus engageante et plus structurée.

Ainsi, au croisement des observations issues de notre expérimentation et des perceptions des enseignants, nous pouvons affirmer que l'intégration de la bande dessinée dans l'enseignement du FLE constitue un levier efficace pour développer les compétences rédactionnelles. Elle permet non seulement d'enrichir les pratiques pédagogiques, mais aussi

de placer l'apprenant au cœur d'un processus d'apprentissage plus actif, plus créatif et plus personnalisé.

Ce travail ouvre également des perspectives prometteuses en matière de recherche et de pratique. Il serait pertinent de poursuivre cette étude à plus grande échelle, en intégrant d'autres niveaux scolaires, et en explorant différents genres de bande dessinée comme le dessin animé ou la vidéo muette. De plus, une formation spécifique destinée aux enseignants sur l'exploitation pédagogique de ce support pourrait renforcer son intégration dans les pratiques de classe.

En conclusion, cette étude a été pour nous l'occasion de réfléchir plus largement à la place de la créativité et de l'image dans l'enseignement du FLE. Elle a aussi une réelle motivation à poursuivre dans cette voie, avec souhait de contribuer à un enseignement plus vivant , motivant et adaptés aux besoins actuels des apprenants.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliographie

Ouvrages

Barré-De Miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture*. Presses Universitaires du Septentrion.

Beacco, J.-C. (2007). *L'approche par compétence dans l'enseignement des langues*. Les Éditions.

Cornaire, C., & Rymond, P. M. (1999). *La production écrite*. CLE International.

Gruca, I. (1995). Pour une pédagogie de l'écriture créative. *Français dans le monde – Recherches et applications*, numéro spécial *Didactique au quotidien*. Hachette/EDICEF.

Larousse. (1997). *Savoir rédiger*. Larousse Bordas.

Lebel, P. (s.d.). *Audiovisuel et pédagogie*.

Martin, M. (1982). *Sémiologie de l'image et pédagogie : Chapitre 1, la bande dessinée*. Presses Universitaires de France.

Moirand, S. (1979). *Situation d'écrit : compréhension, production en langue étrangère*. CLE International.

Rafoni, J. C. (2007). *Apprendre à lire en français langue seconde*. L'Harmattan.

Reuter, Y. (1969). *Enseigner et apprendre à écrire : construire une didactique de l'écriture*. ESF.

Widdowson, H. G. (1978). *Une approche communicative de l'enseignement des langues*. Oxford University Press.

Articles et revues scientifiques

El Khayaoui, M., & Louiz, D. (2024). Cohérence et cohésion textuelle : Pour une meilleure approche de l'écrit. *Revue Internationale de Chercheur*, 5(1), 229–251.

Dictionnaires :

Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.

Robert, J.-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Éditions Ophrys.

Thèses et mémoires

Benahmed, A. (2022). *La planification au service de la production écrite (Cas de la 3^e année secondaire)* [Mémoire de Master, Université de Tlemcen].

Benhmed, K. (2023). *Enseignement/apprentissage du FLE au cycle moyen : L'expression écrite en question (Cas 4^e AM)* [Mémoire de Master, Université de Kasdi Merbah, Ouargla].

Djedou, C. (2023). *La bande dessinée comme outil d'amélioration de la production écrite : Cas des apprenants de la deuxième année moyenne* [Mémoire de Master, Université Mohamed Khider, Biskra].

Larkèche (Chaïbi), L. (2016). *La production écrite chez les élèves en difficultés : motivations et solutions. Cas des apprenants de la 5^e année primaire* [Mémoire de Master, Université Ahmed Draya, Adrar].

Missaoui, S., & Merrah, N. (2023). *La production écrite chez les apprenants de la quatrième année moyenne : Difficultés et remédiations* [Mémoire de Master, Université Ibn Khaldoun, Tiaret].

Sitographie

www.larousse.fr/dictionnaires/français

<https://fr.wikipedia.org/wiki/histoire-de-la-Bande-dessin%C3%A9e>) consulté le 21 Mai 2025.

<https://www.facebook.com-posts-histoire-de-la-bande-dessinée-algérienne-Jessica-Falot>.
consulté le 25 MAI 2025 .

<https://www.culture.gouv.fr/themes/Bande-dessinée>) consulté le 23 MAI 2025

<https://www.maxicours.com/se/cours/la-fonction-narrative-de-l-image-la-bande-dessinee-bd>
consulté le 26 MAI 2025

ANNEXES

ANNEXE 1

Le lièvre se moque de la tortue. Celle-ci lui lance un défi.



ANNEXE 2

Le Lièvre et la Tortue

Il était une fois, une Tortue qui vivait dans une jolie petite forêt. Elle aimait se faufiler dans l'herbe grasse à la recherche de la nourriture.

Un jour, elle entendit un cri qui venait de derrière un buisson. C'était un lièvre qui sautait entre les arbres. Elle le salua :

- « Bonjour, Lièvre...

- Bonjour, Tortue lente et balourde., répondit le lièvre en éclatant de rire. Où vas-tu ? Je doute que tu puisses aller plus loin avec tes petites pattes. »

La Tortue se sentit vexée et humiliée :

- « Que dis-tu Lièvre vaniteux ? Si tu veux, faisons la course. Nous allons voir qui va gagner !

- J'espère que tu plaisantes », répondit le Lièvre en riant à se tordre le cou.

Le lièvre se lança comme une flèche, laissant très loin derrière lui la tortue. Alors, il se dit :

« Je vais me reposer un peu, je vais faire la sieste»

Le Lièvre s'allongea sous un arbre. Dès qu'il ferma les yeux, il sombra dans un sommeil profond.

Pendant ce temps, la Tortue continua à courir.

Soudain, elle vit, sur son chemin, son rival qui dormait profondément. Alors, elle redoubla d'efforts pour atteindre la ligne d'arrivée qui n'était pas loin.

Le Lièvre se réveilla en sursaut et vit son adversaire presque arrivé. Il courut de toutes ses forces, pour le rattraper. En vain ! La courageuse Tortue franchit la ligne d'arrivée juste avant lui, remportant ainsi la course.

Depuis ce jour, le Lièvre jura de ne plus être vaniteux et de ne jamais sous-estimer les autres.

Fable adaptée

ANNEXE 3

Questionnaire adressé aux enseignants de français au cycle moyen

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude en master didactique qui intitule :(l'utilisation de la bande dessinée comme support favorisant l'apprentissage de la production écrite cas des apprenants de deuxième année moyenne) dans le but de recueillir votre avis sur l'intégration de la bande dessinée dans les séances de production écrite .

Merci pour votre participation !

Informations générales

Sexe :

Année d'expérience :

Questions

Axe n°1 : L'efficacité des supports pédagogiques et l'usage de la BD en production écrite

1) À votre avis, est-ce que les supports pédagogiques actuels (manuels scolaires, les fiches pédagogiques, les textes écrits, les images ,) sont suffisants pour assurer une bonne maîtrise de la langue française au cycle moyen ?

Oui ☐

non ☐

➤ Justifiez votre réponse :

.....
.....

2 utilisez- vous la bande dessinée comme support pédagogique pendant la séance de production écrite ?

Oui ☐

Non ☐

3) À quelle fréquence exploitez- vous la bande dessinée aux séances de production écrite ?

- Régulièrement ☐
- Occasionnellement ☐
- Rarement ☐

Axe n°2 : : Apports pédagogiques et motivation liés à la BD dans la séance de production écrite

4) Considérez- vous la bande dessinée comme un facteur de motivation pendant la séance de la production écrite ?

Oui ☐

Non ☐

5) Selon vous , quels sont les principaux avantages de l'intégration de la BD au séance de production écrite ? (plusieurs choix sont possible)

a) Développement de la compréhension ☐

b) Stimulation de l'imagination ☐

c) Apprentissage du vocabulaire ☐

d) motivation des élèves à écrire ☐

6) En comparant l'utilisation de la bande dessinée à celle des textes classiques au séance de production écrite , comment trouvez- vous le style d' écriture des apprenants en terme de richesse du vocabulaire et de créativité ?

• Beaucoup mieux ☐

• Mieux ☐

• Légèrement amélioré ☐

• Aucun changement . ☐

Axe n°3 : Pratiques pédagogiques et difficultés rencontrées

7)

Quels types d'activités proposez –vous à vos apprenants autour de la bande dessinée pendant la séance de production écrite ? ☐

a) Analyse de planche de la BD

b) rédaction de dialogue ☐

d) Rédaction d'un récit ☐

8) Avez –vous des difficultés particulières liées à l'utilisation de la bande dessinée au séance de production écrite ?

Oui ☐

Non ☐

➤ Si oui , les quels ?..... ;
.....
.....

9) Quels critères suivez –vous pour choisir les bandes dessinées à utiliser pendant la séance de production écrite ?

- Adaptation au niveau des apprenants ☐
- Qualité des illustrations ☐
- Richesse du vocabulaire ☐

10) Quel regard portez- vous sur la présence de la bande dessinée dans les nouveaux programmes, en particulier en ce qui concerne l'apprentissage de la production écrite ?

.....
.....
.....

Lien : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdob3oR2IY_61YzRwaV_TN9jhAeeGK72u01XAK4qy-Pd1xwLg/viewform

ANNEXE 4

(Groupe Témoin)

le lièvre et la tortue
Il était une fois, une tortue qui
vit le lièvre dit : "Bonjour Tortue lente
dans la forêt,
et belard" la Tortue dit : "Si tu ne me
crois pas faisons la course" je dois arriver
la première je dois arriver, la première
rien ne sert de courir, il faut partir
à point"

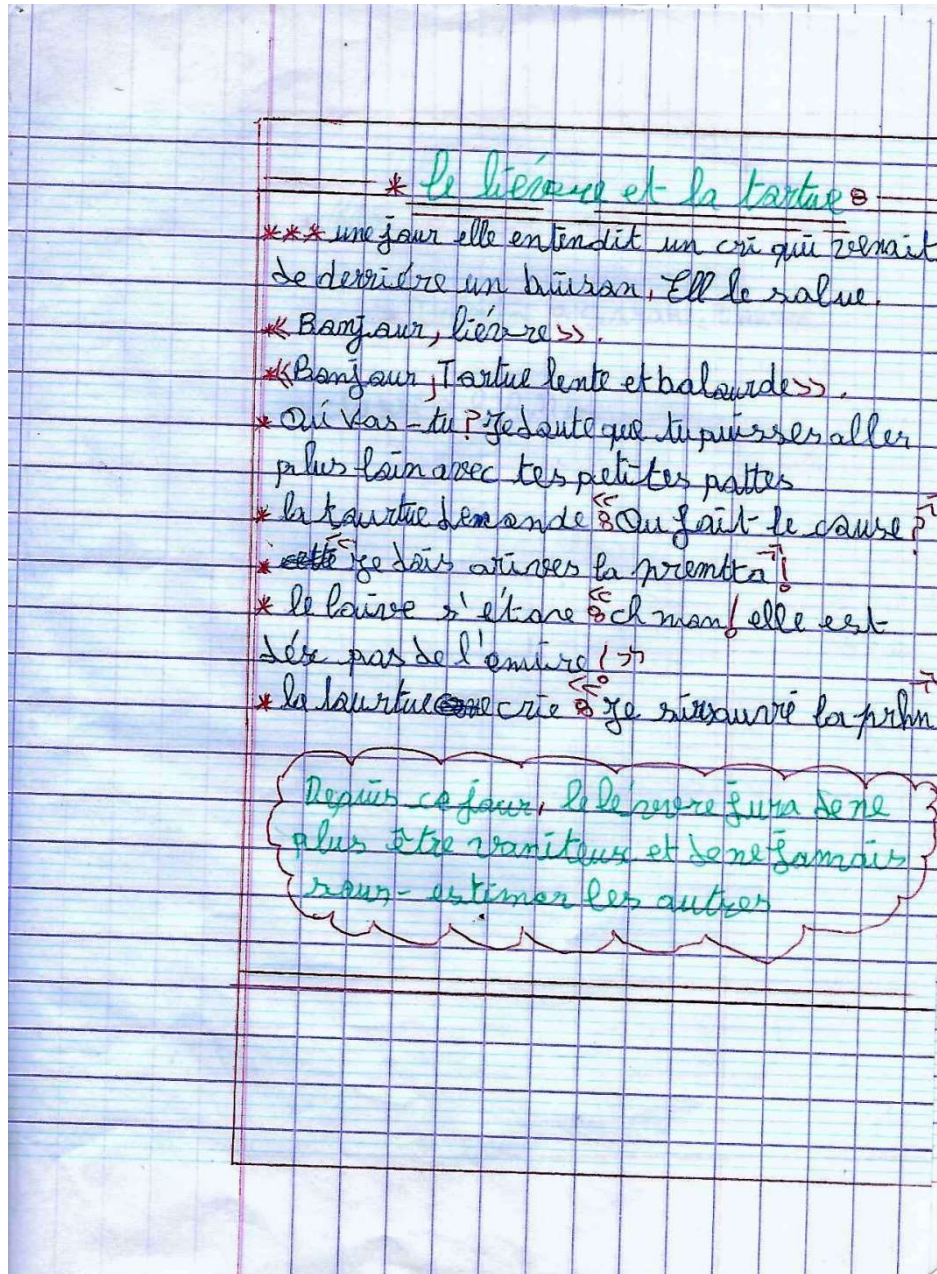
le lièvre et la tortue

Il était une fois, dans une forêt qui vivait les animaux comme le lièvre et la tortue un jour, la tortue elle fit la course avec le lièvre, mais la tortue elle arrivée la première parce que le lièvre se sentit vexée.

Depuis ce jour, le lièvre jura de ne plus être vaniteux et de ne jamais sous-estimer les autres.

ANNEXE 5

(Groupe Expérimental)



- Le lièvre et la tortue -

- Un jour, dans une forêt sit un lièvre et Tortue qui parle.

« Bonjour la tortue, Bonjour le lièvre »
« lièvre qui parle : C'est moi le plus rapide »
« tortue répond : Et si c'était moi le plus rapide ! »

« Tortue dit : en fait la course ? »

« lièvre dit : D'accord prête ? Attention Parlez ! »

« Je dois arriver la première. » *tortue*
« lièvre dit : Oh non ! Elle est déjà si près de l'arrivée ! »

« Tortue crie : yoope Je suis arrivée la première ! »

« Depuis ce jour, le lièvre jure de ne plus être vaniteux et de ne jamais sous-estimer les autres. »

ANNEXE 6

10) Quel regard portez-vous sur la présence de la bande dessinée dans les nouveaux programmes, en particulier en ce qui concerne l'apprentissage de la production écrite ?

Les élèves du primaire et du collège moyen ont l'esprit imaginaire, améliorer l'utilisation de la bande dessinée renforce cette capacité voyant que les adolescents ont plusieurs questions à poser à leur profs et beaucoup d'énergie à dépenser pendant les cours, il est très important de les attacher à cette méthode pour qu'ils se trouvent à l'aise afin de mieux transmettre leurs idées.

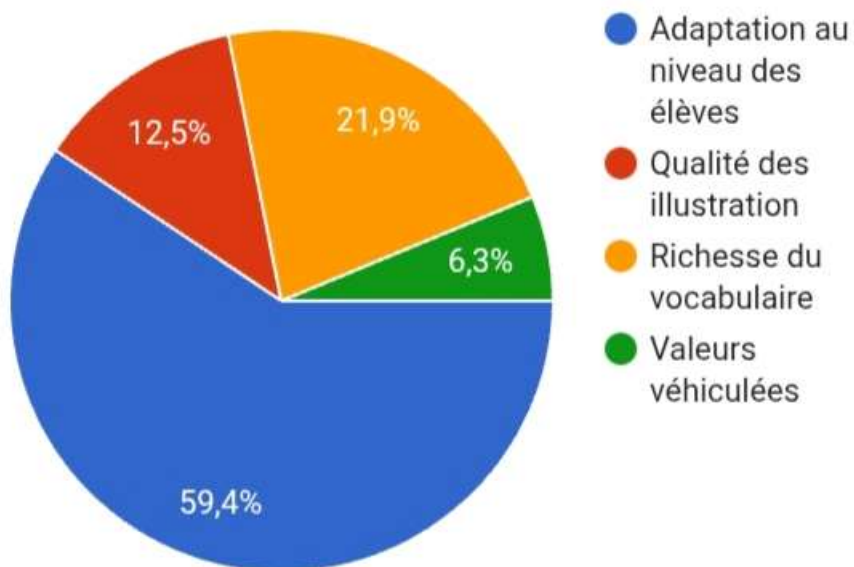
Les BD améliorent l'esprit de l'imagination chez les élèves ce qui aide à la bonne compréhension alors la bonne rédaction des productions, et vu que l'élève commence à écrire il développe (et moi-même) les fautes que ça soit



Copier le graphique

9)Quels critères suivez –vous pour choisir les bandes dessinées à utiliser pendant la séance de production écrite ?

32 réponses





Copier le graphique

7)quels types
d'activités
proposez –
vous à vos
élèves autour
de la bande
dessinée
pendant la
séance de
production
écrite ?

32 réponses

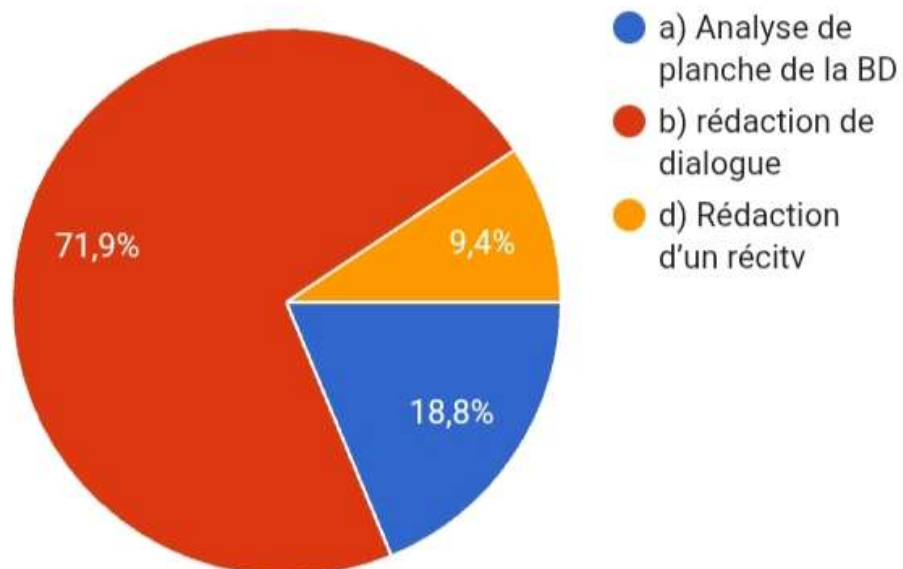


Table des Matières

INTRODUCITON GENERALE.....	10
----------------------------	----

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

CHAPITRE 1 : L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ECRITE EN CLASSE DE FLE	15
---	----

CHAPITRE 2 : L'INTEGRATION DE LA BANDE DESSINEE DANS L'ACTIVITE DE PRODUCTION ECRITE	25
---	----

DEUXIEME PARTIE CADRE PRATIQUE

CHAPITRE 1 : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE	38
---	----

CHAPITRE 2 : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTAT.....	52
--	----

CONCLUSION GENERALE	86
---------------------------	----

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	89
-----------------------------------	----

ANNEXES	92
---------------	----

Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE et s'intéresse à l'apport de la bande dessinée dans le développement des compétences scripturales chez les apprenants. À travers une approche expérimentale menée auprès d'apprenants de deuxième année moyenne, ce mémoire analyse l'impact de l'usage pédagogique de la bande dessinée sur la motivation des élèves, leur imagination ainsi que leur capacité à structurer un texte narratif. Les résultats obtenus montrent que la BD, grâce à ses caractéristiques visuelles et narratives, constitue un outil didactique efficace pour stimuler la créativité et améliorer la production écrite des apprenants.

Mots clés :

Bande dessinée – production écrite – FLE – créativité – motivation – narration.

المخلص

يندرج هذا البحث في إطار تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، ويهتم بدور القصص المصورة في تطوير الكفاءة الكتابية لدى المتعلمين. ومن خلال تجربة ميدانية أجريت مع تلاميذ السنة الثانية المتوسطة، يحلل هذا العمل تأثير استخدام القصص المصورة في القسم على تحفيز التلاميذ، تنمية خيالهم، وتحسين قدرتهم على كتابة نصوص سردية. وقد أظهرت النتائج أن للقصص المصورة خصائص بصرية وسردية تجعل منها وسيلة تعليمية فعالة لتحفيز الإبداع وتحسين الإنتاج الكتابي لدى المتعلمين .

الكلمات المفتاحية

القصص المصورة – الإنتاج الكتابي – الفرنسية كلغة أجنبية – الإبداع – التحفيز – السرد

Summary:

This research falls within the field of French as a Foreign Language (FLE) teaching and explores how comics can contribute to developing writing skills among learners. Based on an experimental study with second-year middle school students, the work analyzes the impact of using comics as a pedagogical tool on students' motivation, imagination, and their ability to construct narrative texts. The findings reveal that comics, through their visual and narrative features, are an effective didactic resource to foster creativity and enhance written production.

Keywords:

Comics – written production – FLE – creativity – motivation – narration